وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

◦ 4HεH1 : 0% H C% V : I I ε X X : I ◦ V ε : 0 I ◦
X ◦ 0 V ◦ U ε X I H C% H : V ◦ X C H% C C% Q I X ε X ε : X X
X ◦ X% Λ Λ ◦ ε X I † 0% K H ε U ε I V X : X H ◦ ε ε I

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE TRADUCTION ET D'INTERPRETARIAT

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم الترجمة

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master II en Traduction

DOMAINE : Lettres & Langues Etrangères

FILIERE : Traduction

SPECIALITE : Traduction Arabe/Français/Arabe

Traduction argumentée de l'arabe vers le français de bandes dessinées

Cas de la revue فينكو

Présenté par :
- HADJ AMER Hanane

Encadré par :
Dr. KHALEF El Djouher

Jury de soutenance :

Président : BENHIDJEB Taous Asmah, MAB, UMMTO
Encadreur : KHALEF El Djouher, MCA, UMMTO
Examinateur : OUAZINE Fatiha, MAB, UMMTO

Promotion : Septembre 2018

Laboratoire de domiciliation du master: Laboratoire de Représentations Intellectuelles et Culturelles

Dédicaces

C'est avec tous mes sentiments de respect, d'amour, de gratitude et de reconnaissance pour tous les sacrifices consentis à m'élever dignement et à m'assurer une éducation dans les meilleures conditions, pour leurs efforts afin de m'assurer une formation solide et de qualité que je tiens à dédier ce travail à:

Mes parents pour m'avoir encouragée et permis d'entreprendre ce master de traduction. Pour m'avoir épaulée moralement tous les jours dans l'élaboration de ce mémoire. Pour leurs conseils et la confiance qu'ils m'accordent quotidiennement. Sans eux, je n'en serais pas là.

Je tiens également à dédier ce travail à :

Ma grande sœur Amina, son époux Redouane et leur petite princesse Ines ;

Ma grande sœur Yasmine et son époux Hocine et leur petit ange Nélia ;

Ma petite sœur Meriem et son époux Mohamed-Lamine ;

Mes petites sœurs Fatma et Bouchra, pour les remercier de leur présence, leur confiance en moi et leurs encouragements ;

Mes amies Zohra, Lynda et Samira ;

Ce travail est pour moi l'occasion de tous vous témoigner ma profonde gratitude.

Remerciements

*Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant et miséricordieux
qui m'a donnée la force et la patience d'accomplir ce travail.
Je tiens à remercier ma promotrice Dr KHALEF El Djouher
pour ses précieux conseils et son aide durant toute
la période de réalisation de ce travail.*

*Mes vifs remerciements vont également aux membres du jury
pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant de l'examiner
et de l'enrichir par leurs suggestions.*

*Je souhaite également remercier toutes les personnes qui ont participé
de près ou de loin à la réalisation de mon mémoire.*

Table des matières

Table des matières

Introduction	01
I. Chapitre 1 : La littérature de jeunesse et la bande dessinée	06
I-1-La littérature de jeunesse.....	07
I-2-La bande dessinée ou le 9 ^e art.....	07
I-2-1-définition	07
I-2-2-Caractéristiques.....	08
I-2-2-1-La case	09
I-2-2-2-Le strip.....	09
I-2-2-3-La planche.....	09
I-2-2-4-Les bulles ou les phylactères	09
I-2-3-Types :.....	10
I-2-3-1-La bande dessinée sans images.....	10
I-2-3-2-Les récitatifs.....	11
I-2-3-3-Les cartouches.....	12
I-2-3-4-Les onomatopés.....	13
I-2-3-5-L'album.....	13
I-2-3-6-Une série.....	14
I-2-4-Genres	14
I-2-4-1-Le western.....	14
I-2-4-2-L'aventure.....	14
I-2-4-3-L'humoristique.....	15
I-2-4-4-L'historique.....	15
I-2-4-5-La science fiction.....	15
I-2-4-6-Le manga.....	15
I-2-4-7-L'héroïque fantasy.....	15
I-2-4-8-Le comic strip.....	15

I-3-La bande dessinée en Algérie	16
I-3-1-Aperçu historique.....	16
I-3-2-Rôle de la bande dessinée.....	18
II. Chapitre 2 : Traduire la bande dessinée pour enfant	19
II-1-Qu'est-ce que la traduction de la bande dessinée ?.....	20
II-2-Quelques techniques de traduction de la bande dessinée.....	21
II- 2-2-1- Procédés de traduction Direct.....	21
L'emprunt.....	21
Le calque.....	21
La traduction littéraire	21
II-2-2-1-Procédés de traduction oblique.....	22
La transposition.....	22
La modulation.....	22
L'équivalence.....	22
L'adaptation.....	22
L'explicitation.....	23
La collocation.....	23
La coloration.....	23
La compensation.....	23
II-3-Les défis de la traduction de la bande dessinée enfantine	23
II-3-1-La langue dialectale Vs La langue classique.....	24
II 3-1-1-Définition de la langue dialectale et de la langue classique.....	24
II-3-1-1-1-La langue arabe classique.....	24
II 3-1-1-2-La langue arabe dialectale.....	25
II-3-1-1-3-La relation entre l'arabe dialectal et l'arabe classique	26
II-3-2-La ponctuation.....	27
II-3-3-Aspect éducatif.....	28

II-3-4-Sens.....	29
II-3-5-Image.....	29
II-3-6-Interjection / Onomatopées.....	30
III. Chapitre 3 : Traduction et étude argumentée du corpus	32
III-1-Présentation du corpus.....	32
III-2-Etude argumentée d'exemples sélectionnés dans le corpus	33
III-2-1-Exemple 1.....	33
III-2-1-Exemple 2.....	34
III-2-1-Exemple 3.....	34
III-2-1-Exemple 4.....	35
III-2-1-Exemple 5.....	35
III-2-1-Exemple 6.....	36
Extrait de la BD1.....	36
Extrait de la BD2.....	36
Extrait de la BD3.....	37
Extrait de la BD4.....	37
III 2-1-Exemple 7.....	37
III-3-Discussion des résultats	38
Conclusion	42
BIBLIOGRAPHIE	44
ANNEXES	
- Le corpus	
- Interviews de bédéistes algériens	

Introduction

Introduction

La traduction est une activité indispensable et l'ère de la technologie nous pousse à nous ouvrir au monde chose qui nécessite de franchir une première barrière, celle de la langue. La traduction est aussi et avant tout une activité, un savoir faire qui se développe par la pratique.

La traduction de la littérature de jeunesse a pour but le transfert culturel, elle favorise l'échange culturel, initie et expose le jeune à des cultures, des réalités jamais vues auparavant ce qui nécessite parfois l'intervention du traducteur afin de faire comprendre au public cible la réalité à travers la bande dessinée. Cette inter-culturalité donne lieu à une intertextualité à laquelle le traducteur devra faire attention puisqu'il sera amené à rester fidèle à la culture et à la civilisation de départ puis de l'adapter au lectorat-cible et le traducteur devient de ce fait " *un ambassadeur culturel* ". Quant à la bande dessinée en Algérie, elle est le fruit de la richesse du patrimoine local et des expériences remarquables de chaque région.

Traduire des œuvres littéraires pour la jeunesse tout en respectant ses codes et ses représentations des différences culturelles représente un moyen efficace d'apprentissage des langues. Quoi de mieux que l'image, le dessin pour renforcer les connaissances de l'enfant dans une langue donnée ? La traduction n'est jamais une simple transmission de mots d'une langue vers une autre, c'est au contraire transmettre autant que possible un message, une image, porteurs de toute une réalité d'une langue à une autre. Une mission délicate étant donné que le public cible est la jeunesse ; le travail du traducteur est plus difficile puisque son acte relève à la fois du littéraire, du didactique, du culturel, du ludique mais surtout du moral. Le traducteur se doit donc de proposer aux jeunes lecteurs des traductions fidèles à la version originale.

Introduction

Notre travail consiste en la traduction de l'une des formes sous laquelle se présente la littérature de jeunesse : la bande dessinée. L'un des moyens d'expression, qui comme nous l'avons précédemment précisé, englobe plusieurs domaines : littéraire, didactique, communicationnel et culturel. Aussi, s'agit-il principalement pour nous de traduire des bandes dessinées sélectionnées, de justifier le choix de cette traduction, de rendre compte des diverses contraintes auxquelles le traducteur peut faire face au moment de l'exécution de la tâche traduisante et tenter de traiter les différents aspects sur lesquels celui-ci s'appuie lorsqu'il est amené à traduire, mais surtout de voir comment l'image (le dessin) détermine-t-elle un choix de traduction ?

D'ailleurs, ce choix du thème n'a pas été fortuit. En effet, nous estimons que le domaine de la sémiologie est un domaine très enrichissant pour toute étude, quelle qu'elle soit, car elle permet de saisir l'information, le message dans sa profondeur. La sémiologie permet de ce fait au traducteur de cerner son corpus, de chercher le sous-entendu dans ce qui est dit ; et ce qui est dit dans ce qui est montré afin de comprendre le "*vouloir-dire*" de l'auteur.

Notre choix de corpus est également dicté par le fait que la BD permette d'associer deux codes : un code linguistique (la langue arabe) et un code non linguistique, c'est-à-dire iconique : le dessin. Cette association offre une plus grande possibilité de faire passer le message d'une manière plus précise que si on devait se contenter d'un seul code .

D'autre part, nous avons constaté que les travaux faits dans notre pays et au Maghreb en général sur la bande dessinée sont pratiquement rares surtout dans le domaine de la traduction considérant la difficulté de cerner toutes les dimensions que peut englober ce type de littérature particulier d'autant plus que le traducteur est dans ce cas face à un public jeune dont les aspects didactique et ludique priment sur les autres aspects sans pour autant diminuer de leur valeur. Tout comme la traduction pour adulte, la traduction pour la jeunesse attire de

Introduction

plus en plus d'adeptes qui tentent de dépasser les frontières de la langue, de la culture et des traditions afin de permettre à l'enfant de mieux s'épanouir et de découvrir l'univers qui l'entoure. Ainsi, la traduction de la littérature de jeunesse contribue à l'épanouissement des jeunes et leur donne un moyen d'explorer et de découvrir des modes de vie différents des leurs.

Notre problématique est donc la suivante :

- Quels procédés utiliser dans le cas de la traduction de la bande dessinée de jeunesse de l'arabe vers le français?

Pour répondre de prime abord à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes :

-La traduction littérale, la transposition et l'adaptation seraient les procédés adéquats pour rendre compte de la réalité sociale et culturelle présente dans l'œuvre source.

-Le traducteur ne devrait occulter aucun des deux codes utilisés par le bédéiste (l'image et le texte).

-La traduction trouverait des difficultés lors de l'association entre l'iconique et le linguistique. En effet, lorsque le texte ne correspond pas à ce qui est présenté dans l'image. Le choix du code approprié ne serait pas une tâche aisée pour le traducteur ? Ou encore selon quel registre devrait-il traduire ?

Le travail de recherche qui sera effectué dans ce mémoire vise à valoriser la littérature algérienne de jeunesse à travers la bande dessinée. En effet, nous avons opté pour le choix de ce support après avoir constaté le manque d'intérêt considérable des lecteurs algériens pour la bande dessinée en général et la bande dessinée en arabe en particulier. En outre, notre objectif

Introduction

consiste à comprendre l'impact de l'image (le dessin) sur le processus de traduction et sur les choix traductologiques que fait le traducteur en pratique.

Dans un souci organisationnel, nous avons divisé notre étude en trois (03) chapitres sachant que nous comptons effectuer nous même le travail de traduction. Ainsi, il est question dans le premier chapitre qui s'intitule *Littérature de jeunesse et la bande dessinée* de définir ce qu'est la littérature de jeunesse et la bande dessinée puis d'étudier ses caractéristiques et de classer ses types et ses genres. Nous donnerons un petit aperçu historique sur la bande dessinée en Algérie tout en mettant en évidence son rôle dans la littérature de jeunesse. Le deuxième chapitre intitulé *Traduire la bande dessinée pour enfant* consiste à définir les procédés à utiliser pour la traduction de la bande dessinée tout s'appuyant sur ses caractéristiques afin de mieux cerner l'objet à traduire et cibler les procédés adéquats lors de l'opération traduisante . Quant au troisième chapitre *Traduction et étude argumentée du corpus* , il est pratique et consiste en la traduction et l'étude argumentée du corpus. Nous commencerons par présenter le corpus ,analyserons ,ensuite, des exemples sélectionnés dans le corpus. Enfin, nous terminerons par une discussion des résultats dans laquelle nous tenterons d'apporter des explications aux choix faits lors des traductions, nous mettrons en évidence les erreurs contenues dans le corpus et nous soulignerons les difficultés rencontrées lors de l'opération traduisant.

Pour terminer, le lecteur trouvera en fin une conclusion générale du travail ainsi qu'une bibliographie regroupant l'ensemble des références auxquelles nous avons eu recours.

L'élaboration de cette étude n'est pas sans difficultés et nous mentionnons tout particulièrement le manque de documentation concernant la traduction de la langue dialectale dans la bande dessinée. Nous avons dû , donc redoubler d'effort afin de faire associer le

Introduction

discours linguistique dialectal au discours linguistique classique qui à son tour devait être conforme au discours iconique et aux personnages proposés.

Nous avons également été contraints de changer la disposition des cases de chaque planche car l'ordre de lecture est différent de la langue arabe à la langue française .

Nous passons à présent au premier chapitre de ce mémoire dans l'espoir d'atteindre les objectifs tracés mais surtout de parvenir à solutionner notre problématique. Nous traduirons quelques bandes dessinées puis nous analyserons les procédés de traduction utilisés.

Chapitre 1

Littérature de jeunesse et bande dessinée.

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

La littérature de jeunesse reflète une réalité socioculturelle, elle est un agent de transformation sociale. La bande dessinée a un impact sur la formation des jeunes. Ainsi, plusieurs chercheurs et pédagogues s'entendent à dire qu'elle aide à « comprendre le monde » (ESCARPIT, 1993 : 34) et à « expérimenter puis transgresser les stéréotypes » (POSLANIEC 1993 : 34)

La Bande Dessinée fait partie intégrante de cet art. En effet, elle permet à elle seule de faire passer un savoir d'une toute autre manière, elle réunit le linguistique et l'iconique faisant d'elle une nouvelle expression artistique aussi étonnante que les autres arts.

I-La littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse est définie dans l'Encyclopédie Larousse comme l'« Ensemble des livres destinés à la jeunesse, depuis la petite enfance jusqu'à l'adolescence » ([www.larousse.fr/litterature de jeunesse](http://www.larousse.fr/litterature-de-jeunesse) Consulté le 18/02/2018 à 14 :51)

Avant le 18^e siècle, rien n'a été écrit à l'intention des enfants. Les seuls livres destinés aux jeunes lecteurs étaient les livres pédagogiques qui les accompagnaient durant leur apprentissage. En France, c'est à la fin de la seconde moitié du 17^e siècle qu'apparaissent les contes et les fables notamment celles de Jean de LA FONTAINE dont la devise était « plaire et instruire », mais l'aspect didactique l'emporte sur l'aspect « divertissant ». (<https://www.schoolmouv.fr/cours/plaire-et-instruire-au-xviiie-siecle-les-fables-de-la-fontaine/fiche-de-cours>, consulté le 12/01/20018 à 22 :00)

Nous constatons, à partir de cet aperçu historique, que l'aspect didactique primait sur l'aspect ludique. De ce fait, la littérature de jeunesse à proprement dite, a eu des difficultés à voir le jour, à cette époque.

Issus d'une ancienne tradition orale, les contes sont également en vogue, ils captivent les enfants. Néanmoins, hormis les manuels d'apprentissage créés à leur intention par des éducateurs, les enfants n'ont pas de littérature réellement écrite pour eux. La littérature de jeunesse naît véritablement avec la création d'une édition spécifiquement adaptée. La révolution vient d'Angleterre : en 1750, à Londres, John Newbery (1713-1767) crée la première librairie-maison d'édition destinée aux enfants. Entouré d'une équipe composée

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

d'écrivains et d'illustrateurs, il est le premier à trouver un ton et un type de présentation susceptibles d'attirer le jeune public.

(http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_pour_la_jeunesse/63254, consulté le 11/01/2018 à 13:50)

De la Révolution française jusqu'aux premières années du XIX^e siècle, la littérature de jeunesse ne connaît pas de bouleversements majeurs. Elle conserve sa vocation pédagogique, même si une tendance plus ludique, faisant appel à l'image et au jeu, commence à voir le jour. C'est grâce au développement des techniques d'impression, notamment en couleur que celle-ci connaîtra un tournant révolutionnaire. (http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_pour_la_jeunesse/63254, consulté le 11/01/2018 à 13:50)

L'autre éditeur qui fait avancer la cause de la littérature de jeunesse est Louis Hachette puis *les frères Grimm* qui ont également beaucoup contribué au développement et à l'essor de la littérature de jeunesse.

Ainsi, à travers les siècles, et avec l'avancement technologique (surtout des nouvelles techniques d'impression), la place accordée à l'image semble de plus en plus importante ce qui donne moins de place au texte. Les précurseurs de ces nouvelles techniques sont Grandville et Gustave Doré, ils contribueront au développement de l'album illustré pour enfants. Apparaissent alors les albums illustrés qui se confondront par la suite avec la bande dessinée. (https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1987_num_66_1_2359 consulté le 15/01/2018 à 23:24)

I.2 La bande dessinée ou le 9^e art

La bande dessinée fait ses débuts à la confluence du roman-feuilleton auquel elle emprunte immédiatement la thématique et la technique de diffusion des épisodes.

I.2.1 Définition

Une classification des arts a été faite par le philosophe allemand HEGEL (1770/1831) en se basant sur certains critères ; ceux de l'expressivité et de la matérialité : il réalise une liste allant de « *l'art le moins expressif mais le plus matériel* à *l'art le plus expressif mais moins matériel* » (<https://jeretiens.net/les-neuf-arts-majeurs/> consulté le 10/01/2018 à 11 :10).

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

L'architecture, la sculpture, les arts visuels (dessin et peinture), la musique, la littérature et la poésie, les arts de la scène (théâtre, danse, mime, cirque), le cinéma, les arts médiatiques (télévision, radio, photographie) et enfin la bande dessinée.

Néanmoins, une classification récente introduit le jeu vidéo et le multi média comme étant le dixième art. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_des_arts, consulté le 22/05/2018 à 14 :46)

La bande dessinée est un genre littéraire, un procédé narratif qui mêle texte et image, l'Encyclopédie Larousse le définit comme étant un « *Mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes.* » (<http://www.larousse.fr/> Consulté le 12/01/2018 à 10 :00)

Elle est également définie comme étant « *une succession d'images organisées pour raconter une histoire et présenter de façons diverses (en planche, en illustré, en petit format, en album, etc.). En d'autres termes, une BD est une histoire comique ou réaliste racontée en images.* » (<http://leapassionlecture.centerblog.net/158-Petit-lexique-de-la-Bande-dessinee>, consulté le 04/01/2018 à 09 :00)

I.2.2 Caractéristiques

Chaque page de la Bande dessinée est constituée de plusieurs dessins, la page est appelée **planche**. Chaque dessin représente une **case** ou **vignette** et à l'intérieur de ces vignettes, on retrouve les bulles « *Une vignette peut comporter ou non du texte. Lorsqu'il s'agit de texte narratif, il est placé dans un bandeau en haut ou en bas de vignette. Lorsqu'il s'agit des paroles ou des pensées exprimées par un personnage, celles-ci sont placées dans un **phylactère**, appelé plus communément **bulle**. Plus rarement, les dialogues ou les pensées des personnages peuvent figurer dans un bandeau en bas de vignette, présentés alors comme un texte littéraire (emploi des tirets, des guillemets...)* » (http://bede.overblog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.2.1 La case

Il s'agit d'une *vignette* contenant un dessin. Notons qu'une bande dessinée n'a pas forcément de case. (http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

I.2.2.2 Le strip

De l'anglais: «bande» ou bandeau, est une suite de cases disposées sur une ligne. (http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

I.2.2.3 La planche

C'est un ensemble de cases, souvent disposées sur plusieurs lignes. On applique généralement le mot *planche* au document original. (http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

I.2.2.4 Les bulles ou phylactères

Ce sont des textes intégrés aux vignettes, destinés à la transcription des dialogues et des personnages de l'histoire. Les bulles sont souvent rondes (d'où leur nom) et parfois rectangulaires. Pour les pensées ou les rêves, elles ont souvent une forme de nuage. La « queue » de la bulle désigne le personnage qui parle. (http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.3 Types

Plusieurs types de bandes dessinées sont répertoriés aujourd'hui :

I.2.3.1 La bande dessinée sans images

(http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.3.3 Les cartouches

Ce sont des cases rectangulaires situées en haut de la vignette qui permettent à l'auteur de nous préciser si l'on change de lieu, de moment... (http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.3.4 Les onomatopées

Ce sont des mots ou des icônes suggérant un bruit, une action, une pensée par imitation phonétique, graphique ou iconique. Les mangas utilisent des onomatopées pour suggérer des sentiments. (http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

I.2.3.5 Un album

Il s'agit d'un recueil de planches qui peuvent appartenir à une même série, à un même auteur, ou à un même thème (albums collectifs). On parle typiquement d'album pour les recueils cartonnés et reliés dans un format proche du A4, on qualifie souvent les albums plus petits et reliés par des agrafes de *comics* (de *comic book*).

(http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.3.6 Une série

C'est un ensemble d'albums reliés par un thème ou un personnage, parfois dans un ordre chronologique.

(http://bede.over-blog.com/pages/Cest_quoi_une_BD_-643062.html, Consulté le 02/01/2018 à 19 :05)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.4 Les Genres

La bande dessinée se présente sous plusieurs aspects, nous retrouvons dans les genres suivants :

I.2.4.1 Le western

On y retrouve les mêmes éléments que dans les films du même genre. Cow-boys, Indiens, shérifs, saloons, Ouest américain, colts et stetsons en font partie intégrante. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.2.4.2 L'aventure

C'est un genre qui met l'accent sur l'action, le voyage, et, comme son nom l'indique, l'aventure! (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.2.4.3 L'humoristique

Les auteurs déploient le comique de situation, la parodie, l'autodérision, l'humour noir. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.2.4.5 L'historique

C'est un récit historique en image. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.2.4.6 La science fiction

C'est un genre qui mélange réalité et fiction, avec pour thèmes les extra-terrestres, les robots, les cyborgs, les voyages stellaires ou encore les voyages dans le temps. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.2.4.7 Le manga

Littéralement, cela signifie "dessin sans but" ou "image dérisoire". Les mangas sont souvent en noir et blanc. Leur format diffère de celui de la BD occidentale. Ils ressemblent à des livres de poche et se lisent le plus souvent de droite à gauche. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

I.2.4.8 L'héroïque fantasy

Ces récits héroïques mettent en scène des héros, qui sont souvent plusieurs, notamment lors d'aventures en forme de quêtes. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.2.4.9 Le "comic strip"

Ce type de BD est souvent destiné à être publié dans la presse, soit une bande par jour. (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html>, consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

I.3 La bande dessinée en Algérie

La bande dessinée apparaît en Algérie vers les années 50, dans la presse coloniale, sous forme de caricatures, ce n'est qu'après l'Indépendance, en 1962, qu'elle commence à connaître un essor considérable.

I.3.1 Aperçu historique

Après l'Indépendance de l'Algérie, la bande dessinée fut un moyen d'expression comme un autre (écriture, chanson, etc.) Les premiers dessinateurs ayant contribué à son développement sont : *Haroun*, *Chid* et *Slim* qui ont publié dans des magazines de presse tel que *Algérie-actualité*.

Depuis sa naissance en 1967 jusqu'aux années 1980, la bande dessinée algérienne a surtout vécu grâce aux caricaturistes du journal étatique *Al-Moudjahid*. « *C'était l'époque du parti unique, on n'avait pas le droit de caricaturer un ministre ! Et puis il y a eu 1990* », raconte Ahmed HAROUN, qui travaillait pour le quotidien officiel.

(http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/10/10/a-alger-le-festival-de-la-bande-dessinee-a-fete-ses-dix-ans_5198803_3212.html, consulté le 07/01/2018 à 15 :14)

Néanmoins, le début de la décennie noire freine le développement de la bande dessinée en Algérie.

La première revue de bande dessinée apparaît en 1969 sous le nom de « *M'qidech* » (nom d'un personnage mythique des contes populaires algériens) créée par un groupe de « bédéistes », et publiée en français et en arabe par la SNED (Société Nationale d'Édition et

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

de Diffusion) et la moyenne d'âge des dessinateurs est alors de 16 ans . La première bande dessinée nationale voit le jour en 1967 et fut nommée Na[^]ar, une sirène à Sidi-Ferruch .

En effet, afin de concurrencer la production française, ces bédéistes ont opté pour « des héros de type algérien, les décors et les costumes nationaux et narrent de manière distrayante

l'histoire de l'Algérie ». (<http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5852003.html>, consulté le 13/01/2018 à 13 :09)

La production de bandes dessinées s'amenuisait de plus en plus, seules celles de Slim continuaient à paraître dans des revues officielles

Ce n'est que dans les années 80 que la bande dessinée reprend son élan. L'Etat recommence alors à aider financièrement et lui redonne de la considération et cela en créant le premier festival de la bande dessinée et de la caricature de Bordj El Kiffan en 1986. Les thématiques, elles, sont toujours très liées à l'actualité de la société algérienne. « *Après les manifestations de 1988 contre le parti unique, le président Chadli Ben Djedid qui désire une démocratisation du pays autorise la presse indépendante à critiquer librement le régime* ». (<https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/>, consulté le 13/01/2018 à 13 :09)

Ainsi, de nouveaux bédéistes émergent à l'instar de la dessinatrice Daiffa (la première femme à s'être lancée en autodidacte dans le dessin de presse. Ses planches (regroupées dans le recueil *L'Algérie des femmes*), Certains « bédéistes » décident de créer un nouveau périodique *El Manchar* une revue qui a connu un grand succès et qui a fait découvrir le dessinateur Gyps.

Malheureusement la guerre civile en 1991 met un terme à tout cet élan créatif car « *Les premières cibles des islamistes sont les intellectuels, les journalistes et les dessinateurs de presse. Certains sont assassinés, d'autres contraints à s'exiler. C'est le cas du bédéiste Gyps qui autoéditera en France des albums sur la guerre civile (FIS and love), ou encore sur la vie sexuelle des Algériens (Algérien)*. (<https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/>, consulté le 13/01/2018 à 13 :09)

Bien que l'Algérie ait été le pays de la bande dessinée au Maghreb, elle connaît aujourd'hui un très faible taux de production. C'est le cas des promoteurs du journal *Laabstore*, en plein développement, mais aussi, de Selim ZERDANI, jeune auteur et architecte de 30 ans qui a créé en 2008, Kaza Editions. Celui-ci était présent au Festival

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

International de la bande dessinée d'Alger où son stand a rencontré un succès impressionnant et prometteur.

Comme le souligne ce témoignage dans une revue sur Festival International de la bande dessinée à Angoulême qui s'est déroulé du 25 - 28 janvier 2018 « *Alors que les premiers auteurs et dessinateurs conservaient un ton très humoristique, tous les styles sont maintenant représentés. Curieusement, les plus jeunes se sont appropriés les codes du manga pour mieux retranscrire leur quotidien, les problèmes de l'Algérie ou de leur intégration en France. L'histoire de leur pays tient une place importante dans leur travail : la guerre d'indépendance, la manifestation du 17 octobre 1961 en France, les souvenirs de leurs parents, etc.* » (<https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/>, consulté le 13/01/2018 à 13 :09)

Aujourd'hui, on ne peut plus parler de la bande dessinée sans parler du FIBDA (Foire Internationale de la Bande Dessinée Algérienne) et inversement. Cela a permis aux amateurs de la bande dessinée, aux professionnels et à ses fans de faire revivre la bande dessinée et de lui redonner son statut d'Art à part entière. Pour sa première édition en 2007, le Fibda lance la revue *Bendir*. Ahmed HAROUN reprend ses personnages fétiches et affirme : « *La revue nous a permis de nous réunir à nouveau. Le Fibda a rallumé le flambeau de la bande dessinée* ». (<http://la-plume-francophone.over-blog.com/article-5852003.html>, consulté le 13/01/2018 à 13 :09)

I.3.2 Rôle de la bande dessinée

La bande dessinée fait partie intégrante des moyens de communication puisqu'elle permet de faire passer un message principalement à travers l'image mais aussi, à travers un texte court. En effet, elle intègre peu à peu l'univers des médias et arrive à s'imposer aux côtés des autres moyens de communication.

Loin d'être uniquement un moyen de distraction, elle a acquis à travers les années un autre statut beaucoup plus important, c'est le statut pédagogique/didactique. « *La revue de médecine de Tours* » dans laquelle « *l'image surmonte un texte qu'elle « traduit » de manière à frapper l'imagination* ». (TISSERON Serge, 1977 : p13), en est l'exemple concret de l'utilisation de la bande dessinée à des fins didactiques.

CHAPITRE 1 : Littérature de jeunesse et bande dessinée

C'est aussi le cas des Bandes Dessinées Médicales (BDM) qui étaient « *destinées aux patients et indiquaient, par exemple, de quelle façon pratiquer un recueil aseptique des urines* ». (TISSERON Serge, 1977 : p13)

Même si l'image faisait peur aux pédagogues traditionnels, puisqu'on occultait dans ce cas, la majeure partie linguistique, ils se sont vite rendu compte que « *la spécificité du langage iconique se trouve moins du côté des possibilités dénonciation que du côté des pouvoirs d'évocation. L'évoqué dans le dessin importe plus que le montré, et cet évoqué a rapport avec l'indicible — ce qui ne peut être dit.* ». (TISSERON Serge, 1977 : p13)

En fait, dans la bande dessinée l'intérêt n'est pas de substituer l'image au texte, mais de faire des deux codes une complémentarité puisqu'ils (texte/dessin) véhiculent à eux seuls un savoir ainsi que l'affirme Serge TISSERON (1977) : « *La B.D. trouve alors sa place, non pas simplement comme une nouvelle forme de discours à la mode où trouverait à s'articuler un savoir, mais comme un instrument privilégié permettant de réintroduire dans la pédagogie l'invitation faite à chacun d'explorer ses propres sentiers.* ». (TISSERON Serge, 1977 : p13)

Moyen de distraction et de plaisir, la bande dessinée devient un moyen d'apprentissage efficace. Elle a pu se développer grâce aux différentes cultures qui l'ont enrichit. Elle est considérée aujourd'hui comme l'un des arts qui englobe à lui seul une dimension culturelle et éducative. Outre le fait qu'elle soit amusante et distrayante, elle permet de véhiculer un nombre important de principes et de valeurs. C'est surtout l'association entre image et texte qui lui donne toute sa valeur artistique.

Traduire la bande dessinée revient alors à prendre en considération la relation texte-image. Pour quelle stratégie traductologique le traducteur doit-il opter ? Y a-t-il des éléments autres que l'image et le texte qu'il doit prendre en ligne de compte ? Comment se fait la traduction de la bande dessinée ?

Chapitre 2

Traduire la bande dessinée pour enfant.

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

Quand on traduit un texte à images, on traduit et le texte et l'image. Face à toute entité icono-textuelle, le traducteur est toujours conscient d'être dans un espace d'écriture qu'il faut explorer pour bien l'interpréter avant de le traduire le mieux possible.

C'est pour cela qu'il est important de faire plusieurs lectures de la version originale avant d'entreprendre la traduction, afin de bien s'en imprégner. Ce que Giovanni Zucca qualifie de « *nuages parlants* » (ZUCCA, 2014 : 87)

II.1 Qu'est-ce que la traduction de la bande dessinée ?

Traduire une bande dessinée c'est prendre en considération tous les éléments qui la constituent : textes, images, dessins, silences. Ainsi la traduction de la bande dessinée ne se restreint pas au texte, une tâche qui devrait être exhaustive afin d'assurer la restitution du message-source. Traduire une bande dessinée c'est traduire le verbal, le non-verbal et l'iconique . « *Dans de nombreux cas, il faudra traduire non pas le texte seul mais le rapport texte-image (album, BD, manga), voire traduire des éléments autres que verbaux (le graphisme, la mise en page, la texture du papier, etc. : même l'album sans texte est traduisible !* » (https://www.fabula.org/actualites/traduire-les-sens-en-litterature-pour-la-jeunesse-colloque-tract-palimpsestes-31-13-14-octobre-2017_78576.php, Consulté le 01/03/2018 à 10 : 02) . Le rôle du traducteur dans ce cas est de recréer un effet proche de l'effet produit par la BD originale

D'après Jean Cristtus PORTELA , il est impératif, afin de traduire une bande dessinée, de « ... *concevoir la BD comme un objet culturel analysable* » (PORTELA ,2016 :393). En effet, puisque la bande dessinée est le reflet d'une société, d'un comportement socioculturel défini, le traducteur ne devrait pas occulter ce paramètre indispensable car cela l'aiderait, d'abord, à la compréhension de la bande dessinée puis à son appropriation et enfin à sa traduction et sa restitution.

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

II.2 Quelques techniques de traduction de la BD

Il y a d'abord les incontournables procédés de la traduction rapportés par Vinay et Darbelnet (1977) dans "Stylistique comparée du Français et de l'Anglais".

D'après eux, il existe sept types de procédés selon que le traducteur opte pour la traduction directe ou la traduction oblique :

II.2.1. Procédés de traduction directe

• **L'emprunt** « emprunt est un procédé de traduction consistant à utiliser un mot ou expression du texte source dans le texte cible. L'emprunt se note généralement en italique. Il s'agit en fait de reproduire telle quelle une expression du texte original. En ce sens, c'est une technique de traduction qui ne traduit pas » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/>, consulté le 25/05/2018 à 15 :47)

• **Le calque** « Lorsqu'un traducteur recourt au calque lexical, il crée ou utilise un néologisme dans la langue cible en adoptant la structure de la langue source. » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/>, consulté le 25/05/2018 à 15 :47)

• **La traduction littérale** « C'est ce qu'on appelle classiquement la traduction métaphrastique, ou métaphore. Il s'agit d'une traduction mot-à-mot aboutissant à un texte, dans la langue cible, à la fois correct et idiomatique. Selon Vinay et Darbelnet, la traduction littérale n'est possible qu'entre langues au bénéfice d'une grande proximité culturelle. Elle n'est acceptable que si le texte traduit garde la même syntaxe, le même sens et le même style que le texte d'origine. » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/> Consulté le 25/05/2018 à 15 :47)

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

II.2.2. Procédés de traduction oblique

- **La transposition** « La transposition consiste à passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans que pour autant le sens du texte ne change. Cette technique introduit un changement de structure grammaticale » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/> Consulté le 25/05/2018 à 15 :47)

- **La modulation** « La modulation consiste à faire changer la forme du texte par une modification sémantique ou de perspective. » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/> Consulté le 25/05/2018 à 15 :48)

- **L'équivalence** « L'équivalence est un procédé de traduction par lequel une réalité équivalente est rendue par une expression entièrement différente. Cette technique peut être utilisée pour traduire des noms d'institutions, des interjections, des expressions toutes faites ou des proverbes. » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/> Consulté le 25/05/2018 à 15 :49)

- **L'adaptation** « L'adaptation, également appelée substitution culturelle ou équivalent culturel, consiste à remplacer un élément culturel du texte original par un autre, plus adapté

A la culture de la langue cible. Ceci permettra de rendre le texte plus familier

et compréhensible. » (<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction/> Consulté le 25/05/2018 à 15 :47)

Ces procédés étant largement étudiés, nous nous concentrerons sur la difficulté que l'on évoque le plus communément, lorsqu'on parle de la traduction de bandes dessinées, celle de contenir la longueur des énoncés, de manière à ce qu'ils « débordent » le moins possible de l'original.

En effet, le traducteur est amené, soit à sacrifier certaines nuances ou précisions de l'original, soit à adopter les tournures les plus concises possibles, soit à ajouter certaines précisions afin d'être plus explicite dans sa traduction

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

A cet effet, il est possible de recourir dans le cas de la BD à d'autres techniques de traduction. En fait, depuis les années 1960, différents auteurs (Michel Ballard, Hélène Chuquet, Michel Paillard, etc.) ont signalé d'autres procédés de traduction tels que l'explicitation, la collocation et la compensation :

Explicitation : « L'explicitation consiste à introduire dans la langue d'arrivée des précisions qui restent implicites dans la langue de départ, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation. Le procédé inverse est **l'allègement**, qui consiste à retirer un ou plusieurs termes inutiles » (<https://facnotes.files.wordpress.com/2014/11/methodes-de-traduction1> Consulté le 25/05/18 à 15 :25)

Collocation : « La collocation consiste à utiliser une suite de termes souvent employés ensemble en français pour traduire une expression similaire en anglais. **La coloration**, sous-catégorie de la collocation, consiste à traduire un terme anglais qui paraîtrait trop simple en français par un terme plus habituel ou précis ». (<https://facnotes.files.wordpress.com/2014/11/methodes-de-traduction1> Consulté le 25/05/18 à 15 :25)

La compensation consiste à abandonner une connotation, une allusion, un niveau de langue ou un trait d'humour dans une partie du texte pour le reporter dans une autre, afin de conserver la tonalité globale d'origine (<https://facnotes.files.wordpress.com/2014/11/methodes-de-traduction1> Consulté le 25/05/18 à 15 :25)

II.3 Les défis de la traduction de la BD enfantine

A partir de l'apparition de la théorie de la traduction un des problèmes clé débattus par les savants a été celui de *l'unité de traduction*. « *Quel élément minimal de la langue doit servir de point de départ pour la traduction? Il y a plusieurs réponses. Apparemment, il serait judicieux de considérer le mot comme unité de traduction universelle. Cette hypothèse a été rejetée, d'emblée par certains linguistes dont Vinay et Darbelnet, Eugène Nida, Danița Seleskovitch, Marianne Lederer, Teodora Cristeva. Mais il existe des linguistes tels que Georges MOUNIN, Roman JAKOBSON, etc. qui considèrent que l'unité minimale de traduction c'est le mot* » (GUȚU, 2007 : 25)

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

Or, dans une bande dessinée, l'unité de traduction est différente puisque la traduction ne se réduit plus au mot mais au mot et au dessin, cette combinaison remet donc en question la manière de traduire. Et dans ce cas, le mot cesse d'être l'unité minimale de traduction. Selon GUȚU (2007), « l'Unité de traduction – c'est l'élément *textuel* doté d'un sens qui s'engendre, s'agence logiquement avec l'élément suivant et qui peut être rendu sans difficulté, sans ambiguïté dans la langue d'arrivée. (GUȚU, 2007 : 25)

Ainsi, nous pouvons dire que l'unité de traduction n'a pas de dimension concrète bien délimitée. Parfois le mot et l'unité de traduction coïncident, mais il y a des fois où « l'unité de traduction dépasse les limites d'un, de deux et même de plusieurs mots. » (GUȚU, 2007 : 26)

II.3.1 Langue dialectale Vs langue classique

Des écarts à la langue normée existent depuis longtemps, cela n'altère en aucun cas la norme, au contraire, elle contribue à son enrichissement.

II.3.1.1 Définition de la langue dialectale et de la langue classique

La langue dialectale s'appuie sur la langue classique afin de créer ses propres mots, expressions et signification. Il n'existe pas de langue qui soit née du néant.

II.3.1.1.1 La langue arabe classique

أ. لغة: « الفصاحة في لسان العرب : فصح الفصاحة البيان وتقول رجل فصيح أي بليغ، ولسان فصيح أي طليق، منه نجد أن الفصاحة هي طلاقة اللسان في التعبير دون أي عقدة » (ابن منظور، 1988: 3419)

Nous pouvons comprendre par cette définition que la langue classique est une langue dans laquelle le locuteur jouit d'une certaine fluidité linguistique et rhétorique .

ب - اصطالحا: « لغة استخدمها العرب في حياتهم وعرفت بهم و عرفوا بها، إنها اللغة التي نزل بها القرآن وسعت كل

أحكامه وقواعده وقوانينه و علومه، إنها لغة العقيدة و الدين الإسلامي » (كايدي، 2002: 61)

« Selon Ibrahim KAID, la langue arabe classique est celle par laquelle furent connus les arabes, elle est la langue du coran dans laquelle nous retrouvons toutes les règles qui la régissent. La langue arabe classique représente la foi et la religion islamique par excellence.» (Notre traduction)

II.3.1.1.2 La langue arabe dialectale

هي اللهجة المنطوقة في عصرنا الحالي المنحدرة من الفصحى، المنطوقة بها في عصر الفصاحة العفوية ولهجاتها و أصابتها تغيرات كثيرة بعد اختلاط العرب بغيرهم، كسقوط الإعراب في جميع الأحوال وغيرها ، لأن لغة التخاطب اليومي في النثر عرضة للخطأ يخالف لغة التحرير وبالتالي هي أسرع المستويات إلى التحول البنيوي من لغة الكتابة، وقد احتلت مكانه الفصحى في تبليغ الأغراض اليومية وفي التعبير الإسترسالي « (أوشيش، 2002/2003: 42)

« C'est le dialecte parlé dans notre époque contemporaine , issu du classique, parlé à l'époque de l'éloquence spontanée et des dialectes , Il a subi de nombreux changements après la cohabitation des Arabes avec les autres populations, comme la suppression de la conjugaison et autres ;car la langue de communication quotidienne en prose est sujet à l'erreur contrairement à la langue de rédaction .Ainsi, c'est le degré le plus rapide aux transformations structurelles de la langue écrite. La langue dialectale occupe aujourd'hui une place privilégiée puisqu'elle arrive à atteindre les objectifs communicationnels quotidiens grâce à sa fluidité expressive ».(Notre traduction)

هي الجانب المتطور للغة الذي يشمل البعد عن اللغة الأم» (كايدي، 2002: 61)

« La langue dialectale est l'aspect évolutif d'une langue qui inclut une distance par rapport à la langue maternelle »(Notre traduction)

La langue arabe dialectale est la langue parlée, elle dérive de la langue arabe classique .Elle a subi quelques modifications . De ce fait, les règles de grammaire, de conjugaison et de syntaxe disparaissent. La langue parlée est une langue sujette à de nombreuses erreurs contrairement à la langue écrite. La langue arabe dialectale a réussi à se substituer à l'arabe classique au quotidien grâce a sa fluidité verbale car elle a pu et su se détacher des « chaines » des règles de la grammaire de la conjugaison et de la syntaxe. (règles linguistiques)

II.3.1.1.3 La relation entre l'arabe classique et l'arabe dialectal

" إنَّ الاستعمال العامي لم يبعد الكلمة الفصيحة عن مدلولها العربي السليم كذلك فهو لم يشوهها بما يبعدها عن جرسها وإيقاعه، و التغير الذي يلحقها يكاد ينحصر في استعمالها بتغيير حركاتها ، أو قلب حروفها " (مجلة الأثر، ص 79)

« L'usage de la langue dialectale n'a pas éloigné le mot classique de la signification correcte et du son arabe, il ne l'a pas déformée et ne s'est pas éloignée de l'intonation et du rythme. Le changement est presque limité à l'utilisation des déclinaisons ou à l'inversion des lettres »
(Notre traduction)

Malgré la prédominance de la langue arabe dialectale dans le parlé algérien , il n'en reste pas moins qu'elle ne s'éloigne pas de la langue classique autant que nous le pensons. En effet, puisque la langue dialectale dérive de la langue classique, cette dernière reste une source précieuse qui permet de retrouver la racine du mot d'autant plus qu'il n'y a pas « Une » langue dialectale mais « Plusieurs ». Cela dépend des régions, des populations, du climat, etc.

Ainsi, nous pouvons dire que la langue dialectale est le résultat de plusieurs facteurs :

عوامل اجتماعية سياسية، عوامل نفسية أدبية ، عوامل شعبية ، عوامل جسمية فيزيولوجية
(بن يامة ، 2014-2015 : 24-25)

« Facteurs sociopolitiques, facteurs socio-psychologiques et littéraires; facteurs sociaux; facteurs populaires; facteurs physiologiques. » (Notre traduction)

Ce qui nous pousse à dire qu'une langue ne peut pas garantir son unité linguistique. Les interférences linguistiques en sont la preuve concrète.

Lors de la traduction, le traducteur est tenu d'être fidèle aux éléments permettant de caractériser les différents personnages par le langage. Est-ce qu'ils parlent tous le même registre, la même langue, le même dialecte ? Ou est-ce que la lecture faite par le traducteur fait ressortir, chez tel ou tel personnage, des régularités, des expressions ou tournures récurrentes, des idiomes ? Il importe alors de trouver, dans la langue d'arrivée (la langue française pour notre étude en l'occurrence) des moyens équivalents pour différencier les « voix » des personnages.

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

En effet, la bande dessinée est une catégorie difficile à appréhender dont les dialogues ont cette particularité d'appartenir à la fois au registre de l'oral et à celui de l'écrit. Il incombe donc au traducteur d'apprécier le niveau de langue exact du texte original et de s'en rapprocher au plus près. Le risque pour le traducteur est de traduire phrase à phrase, c'est-à-dire bulle à bulle.

Ce qui aurait rendu les bandes dessinées algériennes plus populaires, serait l'utilisation de la langue dialectale, puisqu'elle est plus flexible et qu'elle reflète le quotidien algérien. Grâce à son accessibilité la bande dessinée a pu se faire une place aux côtés des autres arts. En effet, la langue parlée dite « dialectale » se distingue de l'écrit (l'arabe littéraire), par le fait qu'elle soit « *plus figée et moins expressive* » ce qui rend le texte « *plus accessible et moins imposant* ». (<http://www.jeuneafrique.com/200330/culture/du-fran-ais-l-arabe-dialectal/> Consulté le 04/03/2018 à 11 :27) . Il y a néanmoins des expressions qui ne font sens que dans leur langue d'origine.

II.3.2 Ponctuation

En linguistique, la ponctuation est la manière de structurer un texte en le découpant selon la logique syntaxique, les pauses et les nuances nécessaires à l'expression des idées par un ensemble de signes graphiques. La ponctuation est nécessaire dans tout écrit, elle attribue à la phrase ou à l'expression tout son sens. Ainsi, la ponctuation donne du sens aux phrases, au texte, précise la pensée, facilite la lecture et la compréhension. Néanmoins, dans la bande dessinée, la ponctuation revêt un caractère sémantique ; un point d'exclamation par exemple signifierait l'étonnement et cela sans que le personnage n'ait formulé aucune phrase. Il existe comme un contrat entre le lecteur et le bédéiste de sorte que le message à transmettre soit plus facilement transmis dans une bande dessinée que dans n'importe quel texte.

Ainsi, nous pouvons dire que dans la bande dessinée, la ponctuation fait figure de phrase car elle exprime à elle seule une idée, une pensée ou une émotion.

II.3.3 Aspect éducatif, sociétal, ludique

Plus qu'un moyen de distraction, la bande dessinée est aujourd'hui un outil de communication incontestable. En effet la bande dessinée permet de communiquer tout en s'amusant. La bande dessinée est le reflet de la société. Pour qu'un lecteur de bande dessinée s'intéresse à ce qu'il lit et voit, il faut qu'il s'y identifie. Le message, la morale à transmettre passerait plus facilement que si nous lui montrions un code qui lui est totalement différent, il n'y serait qu'indifférent puisque cela ne le touche pas de près.

D'une société à une autre, les codes ne se ressemblent pas et l'humour d'autant plus, nous ne rions pas des mêmes choses, nous n'avons pas la même approche face à l'humour car les cultures sont différentes. Ainsi, pour assurer un apprentissage à travers la bande dessinée, il est nécessaire que l'apprenant ne soit pas dissocié de son environnement.

La littérature de jeunesse dont fait partie intégrante la bande dessinée a, de prime abord, une mission éducative. Ayant une dimension non verbale, la bande dessinée pour enfant permet au jeune bédéiste de comprendre ce qu'il a entre les mains même s'il ne s'est pas encore familiarisé avec la langue utilisée ou qu'il ne maîtrise pas encore parfaitement son fonctionnement.

Au moment de traduire la bande dessinée, le traducteur se doit de prendre en ligne de compte toute cette dimension non verbale afin d'arriver à recréer "la même" atmosphère présente dans le texte-source. *« Il s'agit aussi de parvenir à la recreation, dans un objet éditorial différent, d'une expérience sensorielle proche de celle générée par l'original. Dans de nombreux cas, il faudra traduire non pas le texte seul mais le rapport texte-image (album, BD, manga) »* (https://www.fabula.org/actualites/traduire-les-sens-en-litterature-pour-la-jeunesse-colloque-tract-palimpsestes-31-13-14-octobre-2017_78576.php)
Consulté le 04/03/2018 à 17 :09)

Ainsi, au même titre que les fables de la Fontaine et que les contes de Charles Perrault, la bande dessinée a, elle aussi son rôle à jouer dans l'éducation et l'apprentissage des enfants. Elle permet au public jeune d'apprendre tout en s'amusant.

II.3.4 Sens

Retrouver le sens dans une BD peut se faire uniquement en associant texte et image, image et texte. C'est cette relation de va et vient permanente qui fait naître le sens ; les dissocier altérerait donc considérablement le sens et le message véhiculé par la bande dessinée « *Sous peine de perdre sa spécificité, le dessin ne doit pas viser à se substituer au texte* » (TISSERON, 1977 : 11). En effet, dans la bande dessinée, le sens ne se construit qu'en associant l'image et le texte. C'est cette combinaison icôno-linguistique qui fait jaillir le sens.

Lorsque nous venons à traduire le sens dans une bande dessinée, deux choix s'imposent : traduire à la manière des sourciers ou à celle des ciblistes. Le choix peut paraître facile à faire mais ce n'est pas le cas. Le traducteur sourcier essaye de coller au maximum à la structure de la langue source afin de s'assurer de la « fidélité » à l'original ; alors que le cibliste se préoccupe plutôt de la réception dans la langue-cible. Dans les deux cas, on occulte la dimension iconique et figurative de la bande dessinée. Ainsi, le traducteur doit savoir faire des choix.

Dans le cas de la traduction de la bande dessinée, le traducteur sera amené à choisir entre plusieurs propositions de mots, c'est là que le rôle de l'image rentre en jeu puisqu'elle lui permet de cerner le mot adéquat d'autant plus que la langue française a plusieurs variantes. C'est ce qu'affirme Rodolphe TÖPFFER (1799-1846) : "*Les dessins, sans ce texte, n'auraient qu'une signification obscure; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original, qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose*" (TÖPFFER, 1837 :87) , ce qui montre une fois de plus l'interdépendance existante entre l'image et le texte dans la bande dessinée .

II.3.5 Image

L'image dans la BD est là pour aider à la compréhension des situations, elle permet en fait de saisir les nuances des paroles que leur prête l'auteur (le bédéiste). Le contexte et les attitudes des personnages permettent dans certains cas de choisir le mot ou l'expression adéquate ou de trancher face à une liste de mots susceptibles de correspondre.

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

L'image peut être colorée et les couleurs employées dans la BD varient en intensité. Les couleurs choisies par le bédéiste ont un impact direct sur le lecteur et sa façon de comprendre la BD car les couleurs ajoutent de l'information à celle-ci de manière subliminale. Contrairement aux BD en couleurs qui permettent au bédéphile de se concentrer davantage sur le dialogue et/ou les détails de la BD, les BD en noir et blanc ont plus souvent un message profond à transmettre ou quelque chose de plus drôle à communiquer.

Le texte et l'image sont interdépendants car « *lorsqu'ils sont utilisés dans un même espace de communication, ils sont rarement autonomes, indépendants l'un de l'autre, surtout au niveau de la réception du message. Par conséquent, il paraît indispensable d'essayer de saisir la mécanique subtile qui s'instaure entre les deux codes* » (BARDIN, 1975 :98)

José Yuste FRIAS (2011 : 225-271) insiste sur le fait que dans le cas de la bande dessinée, le traducteur ne traduit jamais d'une langue à une autre isolément de l'image. Il est tenu de lire, interpréter et traduire non seulement tous les éléments textuels mais aussi toute cette signification contextuelle que fait ressortir la combinaison Image/Texte.

II.3.6 Interjections / Onomatopées

L'interjection et l'onomatopée sont assez souvent confondues « *L'interjection est classée par les grammaires parmi les « partie du discours », au même titre que le verbe, l'adverbe, l'adjectif, le substantif ou le déterminant.* », les interjections non onomatopéiques sont « des mots ou expressions figés empruntant leurs formulations aux autres classes de mots : noms (pardon I, flûte I, sans blague I) » par contre les interjections onomatopéiques « sont celles qui imitent un « bruit naturel ». (BARBERIS, 1992 :52)

Dans les deux cas, il s'agit de mots courts et invariables. Mais la différence est en réalité assez subtile, l'onomatopée est liée au principe d'imitation, contrairement à l'interjection « *l'onomatopée est une forme d'interjection, mais toutes les interjections ne sont pas des onomatopées.* » (<http://www.espacefrancais.com/les-interjections/> Consulté le 28/04/2018 à 20h13)

CHAPITRE 2 : Traduire la bande dessinée pour enfants

En effet, dans la bande dessinée, l'interjection et l'onomatopée deviennent des signes linguistiques dotés de sens car ils traduisent la réaction du sujet parlant face à une situation donnée. Les interjections « *(sont des) productions verbales apparemment dépourvues de contenu informationnel* » (Josiane CARON-PARGUE et Jean CARON, 2000 :52) «... *une sorte de cri que l'on jette dans le discours pour exprimer un mouvement de l'âme, un état de pensée, un ordre, un avertissement, un appel* » (GREVISSE in Josiane CARON-PARGUE et Jean CARON, 1969 :52).

Le Dictionnaire de Linguistique de Dubois & al. (1973) définit l'interjection sous trois aspects :

« — d'un **point de vue formel**, les interjections se définissent de façon essentiellement négative : ce sont des mots invariables, isolés, qui n'entretiennent aucune relation syntaxique avec les autres mots ;

— **fonctionnellement**, elles constituent l'équivalent d'une phrase (« mot-phrase » ou « phrasillon » dans la terminologie de Tesnière) ;

— enfin, **sémantiquement**, elles sont traditionnellement considérées comme exprimant une « réaction affective vive » (Dictionnaire de Linguistique de Dubois & al., 1973 : 265).

A l'issue de ce chapitre, nous pouvons dire que la traduction de la bande dessinée se fait en prenant en considération plusieurs aspects importants qui assurent la bonne compréhension et la restitution du message original. Nous pouvons également qualifier la traduction de la bande dessinée comme étant une traduction « double » puisqu'elle s'appuie sur la traduction de l'image et du texte. Et afin d'aboutir à une traduction réussie, le traducteur doit avoir une parfaite connaissance des référents sociolinguistiques de la langue d'arrivée et accorder une grande importance à la compétence extralinguistique qui englobe les connaissances biculturelle et encyclopédique.

Chapitre 3

Traduction et étude argumentée du corpus.

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

La bande dessinée est un vecteur éducatif qui s'impose grâce à ses thèmes en accord avec le vécu des lecteurs, son originalité et sa simplicité. En effet, le point fort des bandes dessinées est sans aucun doute représenté par l'image qui en dit plus que le texte. De ce fait, la traduction de la bande dessinée doit se faire sur ces deux niveaux indissociables tout en prenant en compte les éléments qui l'entourent (culturels, sociaux, etc.)

III.1. Présentation du corpus :

La revue **فينكو** est une revue algérienne éducative et ludique pour enfants. Elle paraît tous les deux mois chez la maison Dar El Fenec et est destinée aux enfants âgés de 05 à 15 ans. C'est la première revue de ce genre rédigée en arabe.

La revue traite différents thèmes allant des aventures personnelles de Finko qui est la principale source de cette revue aux conseils pour les petits enfants : la sécurité routière, l'assiduité à l'école, la découverte d'endroits en Algérie.

Selon le journal national « El Fadjr », la revue **فينكو** est la première revue qui a pour but de sensibiliser et d'éduquer l'enfant algérien. Cette revue est présente chaque année au salon international du livre et à la foire internationale de la bande dessinée algérienne.

Selon le directeur général de la distribution de la revue **فينكو**, M. Mohamed BOUKOURDANE lors d'une interview pour le journal El Fadjr, l'initiative est née du besoin incessant et constant à vouloir faire prendre conscience à l'enfant algérien de ce qui l'entoure. Il ajoute que la revue est parue sous le nom de **فينكو** car le Sahara algérien est connu pour la présence de cet animal (Le fennec). Cela dans le but de faire découvrir l'Algérie et ses spécificités au jeune algérien, mais l'objectif principal de cette revue est d'abord de faire évoluer la culture de l'enfant, puis de l'orienter à travers les différents thèmes développés.

La revue **فينكو** englobe à elle seule des bandes dessinées relatant des aventures en relation avec ce que vit le jeune enfant algérien, des expériences scientifiques ludiques, des travaux manuels en classe, des jeux amusants, ce qui permet à l'enfant d'apprendre de découvrir et d'en tirer des leçons.

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

Le premier numéro paru en septembre 2014 fut un essai qui a connu un succès fulgurant auprès du jeune public. On retrouve dans ce magazine plusieurs bandes dessinées de plusieurs bédéistes amateurs. Ce que l'on remarque dans ces bandes dessinées, c'est que les histoires se déroulent en Algérie et relatent des aventures de jeunes algériens avec toutes les dimensions socioculturelles.

III.2 Etude argumentée d'exemples sélectionnés dans le corpus

Lors de la traduction des bandes dessinées nous avons essayé de retrouver l'équivalent de chaque mot utilisé, puis nous avons tenté de l'introduire dans le contexte proposé. Dans notre présente analyse nous avons choisi de donner la traduction des mots hors contexte puis nous avons fait en sorte de retrouver le mot ou l'expression adéquate qui se combine au contexte proposé, à l'image ou au personnage. Puis nous avons classé chaque traduction selon le procédé utilisé.

III.2.1 Exemple 1 :

Les extraits illustrant cet exemple portent sur *la coloration* en traduction:

L'équivalent premier du verbe « تصدر » (p.04) est « émettre », néanmoins le verbe choisi dans ce contexte est « venir ». Cela apporte plus de précision et est en adéquation avec le contexte (bruits de personnes qui défilent pour célébrer la victoire de l'équipe nationale)

« أهلا » (p.06) est traduit par « salut » au lieu de « bienvenue », cela afin de garder le langage puéril. De plus, le contexte (discussion entre deux amis), l'image et les personnages nous permettent de faire ce choix.

L'équivalent du verbe « أخبر » (p.07) est « informer », mais le verbe adéquat et choisi est « dire » (discussion entre deux amis)

L'équivalent du verbe « يطير » (p.18) est « voler », le verbe choisi pour plus de précision est « filer ». (un père demandant à son fils de faire entrer sa tête de la fenêtre de la voiture)

L'équivalent du mot « كعك » (p.25) est « gâteaux » néanmoins, l'image nous permet d'utiliser un autre mot plus précis qui est « biscuits ». Il y a là une erreur de correspondance entre l'image et le texte. (l'image fait référence à des biscuits dans un bocal.)

III.2.2 Exemple 2

Les extraits illustrant cet exemple portent sur *la transposition* en tant que procédé de traduction:

Le nom « الجميع » (p.04) est traduit par un syntagme « tout le monde »

Le verbe « ستدرس » (p.05) (verbe) est traduit par une phrase verbale « tu as école demain »

Le nom « النوم » (p.05) est traduit par le verbe « te coucher »

Le syntagme « غير معقول » (p.08) est traduit par l'adverbe « incroyable »

le nom « الآن » (p.09) est traduit par un syntagme « tout de suite »

le syntagme verbal « راح لحال » (p.16) est traduit par le syntagme prépositionnel « c'est l'heure » .

le nom « الإنتظار » (p.20) est traduit par le verbe « attendre » .

le verbe « سئمت » (p.23) est traduit par l'adverbe « assez » .

Le nom « كلاما » (p.24) est traduit par le verbe « parler »

Le nom « طرق » (p.26) est traduit par le syntagme verbal « on frappe à la porte »

Le nom « عودتكم » (p.27) est traduit par le syntagme verbal « vous soyez rentrés »

Le nom « ملك » (p.33) est traduit par le verbe « appartenir »

III.2.3 Exemple 3

Les extraits illustrant cet exemple portent sur *l'équivalence* en tant que procédé de traduction:

« أهلا » (p.06) est traduit par « salut »

« أتضور جوعا » (p.31) est traduit par « je meurs de faim »

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

III.2.4 Exemple 4

Les extraits illustrant cet exemple portent sur *l'explicitation* en traduction:

« وقت المدرسة » (p.06) est traduit par « c'est l'heure d'aller à l'école » afin d'expliciter le sens de la phrase de la langue source .

« فعلى الأرجوحة » (p.21) est traduit par « joue à la balançoire » le verbe « jouer » est ajouté afin de rendre le sens à la phrase. En arabe, nous avons l'impression que la phrase n'est pas achevée, on s'attend à une suite.

« تحمله أمي » (p.27) est traduit par « ce que porte maman dans ses bras » : le verbe « porter » a un sens large c'est pour cela que « dans ses bras » ajoute plus de précision.

« كما كنت » (p.30) est traduit par « ma taille normale » afin d'être plus claire dans le rendement de la phrase et du contexte.

III.2.5 Exemple 5

Les extraits illustrant cet exemple portent sur *l'allègement* en traduction:

« ما به يبكي » (p.10) est traduit par une affirmation « il pleure » au lieu d'une interrogation.

« سألعب دور حارس مرمى » (p.11) est traduit « je vais jouer au gardien de but ». Nous avons supprimé le mot « دور » car il est sous-entendu dans la phrase d'arrivée.

« نمرح معا » (p.24) est traduit par la phrase « on va s'amuser ». Ici, nous avons supprimé le mot « معا » « ensemble » car il est sous-entendu.

« أفلقت راحتني » (p.29) est traduit par « me dérange » , le mot « calme » est supprimé car il est implicite. Et le mot « الراحة » devrait être traduit par « confort » mais il ne correspond pas au contexte proposé.

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

III.2.6 Exemple 6

Ayant eu grandement recours au procédé de *la traduction littérale* dans notre travail de traduction, nous proposons de rendre compte de son utilité à travers des extraits de chaque bande dessinée de notre corpus :

Extraits de la BD n°1

« سأحاول إقناع أمي » (p.04) est traduit par « je vais essayer de convaincre ma mère »

« و أخيرا نام فينكو » (p.05) est traduit par « finko s'est enfin endormi »

« غير ممكن يا فينكو لديك مدرسة غدا » (p.04) est traduit par « ce n'est pas possible Finko, tu as école demain ».

« يا إلهي ما هذا » (p.06) est traduit par « Mon Dieu , c'est quoi ça »

« لا أريد الذهاب » (p.06) est traduit par « je ne veux pas y aller »

« زينو إنتظرنني » (p.06) est traduit par « Zino attends-moi »

Extraits de la BD n°2

« راني فرحانة بهذه الفسحة » (p.15) est traduit par « je suis contente de cette sortie »

« أزرب أشرب قهوتك » (p.16) est traduit par « fais vite, bois ton café »

« إذا بطيت رايبين نروحو بلاما تشرب قهوة » (p.16) est traduit par « Si tu tardes, nous partirons sans que tu ne prennes ton café »

« نروح نشوف الحاج جلول الميكانيكي و نولي » (p.17) est traduit par « Je vais aller voir L'Hadj Djelloul le mécanicien et je reviens »

« إنطلقت العائلات أخيرا إلى غابة بوشاوي » (p.18) est traduit par « les familles démarrent enfin vers la forêt de Bouchaoui »

« وقيل وليت ذك » (p.19) est traduit par « je crois que tu es devenu intelligent »

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

Extraits de la BD n°3

« لقد سئمت هذه الألعاب المملة » (p.23) est traduit par « j'en ai assez de ces jouets ennuyants »

« إذا لم تعجبك الألعاب فالأفضل لك إنجاز فروضك » (p.23) est traduit par « si les jouets ne te plaisent pas, il serait préférable pour toi de faire tes devoirs »

« الفروض سهلة أكثر عندما أكون مع أبي » (p.23) est traduit par « les devoirs sont plus faciles lorsque je suis avec papa »

« بوبي أسقط المظلات » (p.25) est traduit par « Boubi a fait tomber les parapluies »

« ما هذا لضجيج كله » (p.26) est traduit par « c'est toi tout ce vacarme »

« لا يا سامي هذه أختك الصغيرة و تعيش معنا » (p.27) est traduit par « Non Samy, c'est ta petite sœur et elle va vivre avec nous. »

Extraits de la BD n°4

« إنه يوم مشرق ما أجمل الأزهار » (p.28) est traduit par « c'est une journée ensoleillée, les fleurs sont belles »

« ما هذا إنّه إنسان » (p.28) est traduit par « c'est quoi ça, c'est un être humain »

« ماذا تفعل هذه الفتاة إنها تقصد الورود » (p.28) est traduit par « que fait cette fille, elle détruit les roses »

« يا إلهي ماذا يحدث لي أه أي يا إلهي إنني أسقط » (p.29) est traduit par « Mon Dieu, qu'est-ce qui m'arrive, oh !Aïe !Mon Dieu, je tombe »

« لسعتها و ما زالت حيّة » (p.29) est traduit par « Je l'ai piquée mais elle est toujours vivante ! Que se passe-t-il ? »

« ماذا حدث لماذا أصبحت صغيرة كالنملة » (p.30) est traduit par « que s'est-il passé ? Pourquoi suis-je petite comme fourmi »

III.2.7 Exemple 7

Les extraits illustrant cet exemple portent sur *l'emprunt* en tant que procédé de traduction:

« نانا » (p.23) est traduit par « Nana » : dans la société algérienne, le mot « نانا » fait référence à la tente paternelle ou à la grand-mère. Notre choix fut de garder ce mot et toute sa référence culturelle, cela à travers l'emprunt

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

« لجاج جلول » (p.17) est traduit par « L'hadj Djelloul » : « لجاج » est un mot utilisé pour désigner une personne ayant accomplie le pèlerinage(religion musulmane).Mais, il est aussi utilisé, chez les algériens, comme une marque de respect pour une personne d'un certain âge.

III.3 Discussion des résultats

Avant de commenter l'étude réalisée sur notre corpus traduit à partir de la bande dessinée فينكو, nous estimons essentiel de parler des erreurs contenues dans cette BD. Que cela soit d'ordre linguistique, sémantique ou syntaxique, ces erreurs ont un impact considérable sur la traduction. En effet, lorsque l'un de ces niveaux est faussé, cela se répercute inévitablement sur la traduction.

Nous avons précisé dans la présentation de la revue, que cette dernière était une initiation à la bande dessinée en arabe. Or, quand on vient à lire la *BD* en question, on retrouve des anomalies dont nous citons à titre d'exemple :

L'ajout excessif et parfois injustifié des points d'interrogation « يا إلهي ما هذا ؟؟؟ » (p.06), « سامي ماذا هناك،ماذا تفعل ؟؟؟ » (p.25) , « أهذا طرق على الباب ؟؟؟ » (p.26)ou bien des points d'exclamation « لا أصدق أننا في !! » (p.08), « إن هذا فعلا غريب !! » (p.06) , « غير معقول !! » (p.06) , « البرازيل » (p.12), « أنا !! » (p.30) . Cette utilisation est excessive et injustifiée car elle n'ajoute rien au texte, une phrase exclamative remplit sa fonction d'exclamation même avec un seul point d'exclamation, en mettre deux ou trois ne rendra pas le sens plus expressif qu'il ne l'est avec un seul. De même pour la phrase interrogative ce n'est pas parce qu'on double le point d'interrogation qu'elle a plus d'effet.

Nous avons retrouvé une erreur de concordance entre l'image et le texte lors de la traduction du mot « كحك »(p.05). En effet, l'image montre des biscuits alors que sans l'image, le mot utilisé aurait pu être traduit par « gâteau ». Ce qui nous pousse à dire qu'il n'y a pas de correspondance entre le texte et l'image

L'absence totale de ponctuation pourtant elle est nécessaire à la compréhension, à l'instar de « فينكو ألم تتم بعد »(p.05) : une phrase interrogative sans point d'interrogation, « ماما » (p.15) : une phrase dans laquelle il manque une virgule après l'interpellation « ماما » et un point d'interrogation à la fin de la phrase puisque c'est une interrogation.

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

Nous remarquons également l'absence du point final dans plusieurs phrases.

La bande dessinée n°4 « Titi Tayni » est quasiment dépourvue de ponctuation (ni point, ni virgule, ni point d'exclamation ou d'interrogation, etc.) sauf quelques cas rares.

Nous retrouvons en outre des structures de phrase qui ne sont pas propre à la langue arabe telles que : « غير ممكن يا فينكولديك مدرسة غدا » (ص.04). Cette structure est probablement calquée à la langue française « tu as école demain ». De même que la structure tronquée « إنه وقت الذهاب إلى » (ص.06) pour laquelle il serait plus juste de dire : « إنه وقت المدرسة أبي، » (ص.06) afin d'apporter plus de clarté à la phrase. Par contre, dans la phrase « أمي أتعلم أن أخ أرنوب الأكبر وعده بأخذه إلى البرازيل أحسن التصرف ودرس جيدا إذا الشرطية » (ص.09) il manque la conjonction de subordination « إذا الشرطية » qui permet d'exprimer la condition « أبي، أمي ». « أتعلم أن أخ أرنوب الأكبر وعده بأخذه إلى البرازيل إذا أحسن التصرف ودرس جيدا ».

Autre phénomène qui caractérise principalement la bande dessinée n°2 : L'alternance codique. En effet, le bédéiste a fait le choix d'intégrer la langue arabe dialectale et classique dans la même bande dessinée. Cela n'est pas sans conséquences puisque le lecteur se trouve désorienté à cause du mélange entre arabe classique et arabe dialectal dans la même phrase « أجمع هذه الطاقة باش تلعب فالغابة و تجري كيما » (p.14), « إذا قدرت تحملها كلها » (p.18). « هوالك. الغابة مكان فسيح أما السيارة فضيقة » (p.18).

Au cours de notre opération traduisante, nous avons retrouvé des fautes de conjugaison telles que : « تعالی » (p.24) au lieu de « تعال » puisque c'est le mode impératif à valeur de demande ; « أسقط » (p.25) au lieu de « اسقط » puisque c'est le mode indicatif conjugué avec le pronom personnel « أنا/je »

Nous avons aussi constaté des fautes d'orthographe (des coquilles) telles que : « ختما » (p.09) au lieu de « حتما », « يا إلهي » (p.29) au lieu de « يا إلهي ». Pour rappel, « *En imprimerie, une coquille est une erreur typographique. Concrètement, une coquille correspond donc à une faute qui s'est glissée dans le texte* » (<https://www.projet-voltaire.fr/origines/expression-faire-une-coquille/> Consulté le 31/05/18 à 01 :33)

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

Après l'analyse des traductions faites, nous pouvons déduire que la traduction d'une bande dessinée prend en considération l'association existante entre le texte et l'image. C'est cette relation qui permet au traducteur de faire une lecture correcte du texte source, de bien l'évaluer, d'adopter des procédés de traduction, de produire un texte cible et de l'évaluer. Ce processus de traduction ne peut en aucun cas se faire si l'on dissocie l'image du texte.

L'utilisation des autres procédés tels que la transposition et la modulation nous ont permis d'apporter plus de précision et d'éclaircissement ou au contraire d'alléger le texte source de sorte à ce qu'il soit plus expressif en langue d'arrivée (langue française) . Quant à l'emprunt, c'est un choix qui a été fait afin de garder l'authenticité et l'originalité du texte source. Supprimer l'emprunt pousserait le traducteur à revoir également l'image, c'est-à-dire, changer les personnages, leur tenues vestimentaires, etc. Or, si le traducteur traduit de cette manière il trahit le texte source et cela devient une « récréation » un nouveau texte et non pas une traduction.

Lors la traduction des bandes dessinées choisies de la revue *فينكو*, le recours à la traduction littérale s'est imposé de lui-même puisque les tournures phrastiques rendaient parfaitement le sens du texte source. Même si la traduction littérale est souvent banalisée en traduction littéraire, nous avons estimé que dans ce cas, elle ne porte nullement atteinte au message (la morale) véhiculé par le texte source.

Les choix faits dans cette traduction ne sont pas fortuits. La prise en considération des éléments extralinguistiques, sociaux et culturels était un des facteurs majeurs dans la sélection des termes et expressions adéquats.

Et afin d'être fidèle au texte source, nous avons essayé autant que possible de ne pas nous détacher de la réalité du public cible et du public source à la fois. En effet, lors de la traduction, il a fallu se mettre dans la peau d'un enfant algérien vivant en Algérie, partageant les mêmes réalités, les mêmes aspirations et les mêmes situations quotidiennes que les personnages afin de ne pas creuser un fossé entre ces deux éléments essentiels de la situation de communication. Dans le cas contraire, il serait impossible d'aboutir à la traduction attendue et appropriée et celle-ci pourrait de ce fait être un échec.

CHAPITRE 3 : Traduction et étude argumentée du corpus

De plus, au cours de notre traduction, nous avons fait en sorte d'adapter le lexique utilisé au public enfantin, ce qui nous a poussé à faire un travail sur les niveaux de langue et à sélectionner nos mots afin qu'ils soient facilement compris par les enfants.

En somme, la traduction de la bande dessinée regroupe non seulement la connaissance du texte source mais aussi toutes les représentations sociales et culturelles : des schèmes que le bédéiste met en pratique dans le but de lire, de comprendre, d'interpréter puis de traduire le texte source. Ne pas prendre en considération ces aspects déboucherait sur une traduction pour le moins boiteuse.

Conclusion

Conclusion

La littérature de jeunesse renferme des modes de connaissances qui permettent de véhiculer des messages universels. Elle est donc le reflet d'une réalité socioculturelle et a un impact direct sur la formation et l'éducation des plus jeunes. Aussi bien dans son volet théorique que pratique, notre étude a démontré que c'est notamment le cas pour la bande dessinée. En effet, elle englobe bien toute une dimension culturelle, éducative et didactique. En plus de sa fonction ludique, elle permet également de transmettre un nombre important de principes et de valeurs. Le traducteur doit d'abord identifier ces valeurs et les analyser afin de les transmettre vers la langue-cible.

Par ailleurs, nous avons pu déduire à l'issue de notre travail théorique et pratique sur les BD sélectionnées dans la revue *فينكو* que :

- ♦ C'est l'association entre image et texte qui donne à la BD toute sa valeur et sa signification. Ils sont interdépendants et complémentaires ;
- ♦ Le traducteur ne doit pas occulter l'une des deux facettes . Notre travail pratique s'est avéré loin d'être une tâche facile car il ne fallait aucunement se limiter au texte. La tâche traduisante est également conditionnée par l'image qui renvoie, elle aussi un message en apportant parfois des précisions ou en ajoutant au contraire de l'ambiguïté au texte ;
- ♦ Le traducteur de BD se retrouve face à deux discours à traduire : un discours linguistique et un discours iconique ; sans parler du contexte qui apporte lui aussi son lot d'éléments qui souvent, en ce qui nous concerne, nous ont aidés à faire nos choix traductologiques ;
- ♦ La traduction de la bande dessinée est une lourde tâche : compte tenu de la tranche d'âge du destinataire, l'un des plus sensibles puisque sa traduction véhiculera à son tour des valeurs et des principes. Ajoutant à cela le manque flagrant de documentation sur la traduction de la littérature de jeunesse en général et de la bande dessinée en

Conclusion

particulier notamment en langue arabe. La bande dessinée que nous pu trouver date de 2014 et la quasi-totalité des recherches faites sur la littérature de jeunesse portent principalement sur les nouvelles, les contes etc., rares sont les traductions faites sur des bandes dessinées ;

- ♦ La traduction des bandes dessinées ne peut se faire qu'en prenant en considération toutes ces dimensions : linguistique, iconique, logistique, sociale, culturelle, éducative, didactique et ludique. Négliger un de ses aspects porterait atteinte au résultat final et au cœur du message véhiculé par le texte-source.

Somme toute, nous pouvons dire que la traduction de la bande dessinée de jeunesse en langue arabe est un terrain vierge qui demande à être exploité et fructifié. Certes c'est un exercice délicat mais il peut s'avérer très riche en matière de traduction. Opter pour la traduction de la bande dessinée de nos jours, c'est accorder à la traduction une renaissance en lui offrant une longévité et un renouvellement en adéquation avec son époque.

La traduction de la bande dessinée de jeunesse recevra-t-elle un grand engouement de la part des traducteurs ? Il serait judicieux d'y penser maintenant afin d'essayer de trouver des techniques unifiées. Un commun accord avec tous les traducteurs, surtout avec l'introduction des Manga en Algérie et le développement des nouvelles technologies, afin de faire perdurer ce neuvième art trop souvent mis à l'écart et d'encourager la traduction de la BD en langue arabe.

Bibliographie

1. Le corpus :

خينكو، أكبر مجلة للقصص الشريط المرسوم باللّغة العربيّة، دار النشر و الإشهار "الفنك

الصغير"، 2014. ص ص 04-33

2. Les dictionnaires :

- بن مكرم بن منظور، محمد (1988)، لسان العرب، مادة ف ص ح ، بيروت، دار بيروت للطباعة و النشر.

Dictionnaire de Linguistique de Dubois & al (1973), Paris, éd. Larousse

3. Les ouvrages en langue arabe :

_ " ألفاظ الحياة العامية: دراسة لغوية معجمية "، مجلة الأثر، جامعة ورقلة العدد

- أوّشيش كريمة, أثر اللسانيات في النهوض بالمستوي اللغة العربية : التداخل اللغوي في اللغة العربية، رسالة ماجستير (غ م)، المدرسة العليا للأساتذة بوزريعة الجزائر، 2003/2002.

- - بن يامة محمد الصالح، التداخل اللغوي بين الفصحى و العامية في التعبير الكتابي لدى متعلمي السنة الثانية من التعليم المتوسط: اللهجة السوفوية نموذجا، رسالة ماجستير (غ م)، جامعة قاصدي مرياح ورقلة، 2014-2015.

- - كايد ابراهيم، العربية الفصحى بين الازدواجية اللغوية و الثنائية اللغوية، المجلة العلمية لجامعة الملك فيصل، المجلد 3، العدد 1، 2002 .

4. Les articles et ouvrages en langue française :

BARBERIS , Jeanne-Marie, " Onomatopée, interjection : un défi pour la grammaire"

In: *L'Information Grammaticale*, N° 53, 1992. pp. 52-57.

BARDIN, Laurence, "Le texte et l'image." In: *Communication et langages*, n°26, 1975. pp. 98-112.

CARON-PARGUE, Josiane et Jean Caron, *Les interjections comme marqueurs du fonctionnement cognitif*, 2000 , p52 .

GUȚU, Ana, *THEORIE ET PRATIQUE DE LA TRADUCTION : support didactique à l'intention des étudiants en filière traduction cycle licence* , 2007 , p 25

GREVISSE in Josiane Caron-Pargue et Jean Caron, " Les interjections comme marqueurs du fonctionnement cognitif " In *Cahiers de praxématique* , n°34, 1969 , p1027

PORTELA , Jean Cristtus , " Sémiotique de la bande dessinée : regards sur la théorie franco-belge " In *Signata Annales des sémiotiques / Annals of Semiotics 7 / Traduire : signes, textes, pratiques*, 2016, p 393.

TISSERON, Serge, " La bande dessinée peut-elle être pédagogique? " In: *Communication et langages*, n°35, 1977. pp. 11-21.

TÖPFFER, Rodolphe, " Notice sur l'histoire de M. Jabot " In *la Bibliothèque universelle de Genève*, juin 1837 in *Essai sur Léonard Morand et Swiss Comics* .

ZUCCA, Giovanni, " Traduire les nuages " In *Traduire Revue française de la traduction*, n° 230, juin 2014, ,p 87

5. La sitographie :

- [www.larousse.fr/ littérature de jeunesse](http://www.larousse.fr/litterature/jeunesse) (Consulté le 18/02/2018 à 14 :51)

- <https://www.schoolmouv.fr/cours/plaire-et-instruire-au-xviiie-siecle--les-fables-de-la-fontaine/fiche-de-cours> (Consulté le 12/01/20018 à 22 :00).

-

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_pour_la_jeunesse/63254 (Consulté le 11/01/2018 à 13:50.)

- https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1987_num_66_1_2359 (Consulté le 15/01/2018 à 23:24.)

- <https://jeretiens.net/les-neuf-arts-majeurs/> (Consulté le 10/01/2018 à 11 :10.)

- <http://www.larousse.fr/> (Consulté le 12/01/2018 à 10 :00)

-<http://leapassionlecture.centerblog.net/158-Petit-lexique-de-la-Bande-dessinee>,
Consulté le 04/01/2018 à 15 :30)

- <https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/la-bd/8933966-les-differents-genres-en-bande-dessinee.html> (Consulté le 05/01/2018 à 16 :22)

-<https://la-plume-francophone.com/2007/03/01/panorama-de-la-bande-dessinee-algerienne/> (Consulté le 13/01/2018 à 13 :09)

-http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/10/10/a-alger-le-festival-de-la-bande-dessinee-a-fete-ses-dix-ans_5198803_3212.html (Consulté le 07/01/2018 à 15 :14)

-https://www.fabula.org/actualites/traduire-les-sens-en-litterature-pour-la-jeunesse-colloque-tract-palimpsestes-31-13-14-octobre-2017_78576. (Consulté le 01/03/2018 à 10 : 02)

-(<https://culturesconnection.com/fr/7-techniques-de-traduction>(Consulté le 25/05/2018 à 15 :47)

- <https://facnotes.files.wordpress.com/2014/11/methodes-de-traduction1>(Consulté le 25/05/18 à 15 :25)

- <http://www.espacefrancais.com/les-interjections/> (Consulté le 28 /04/2018 à 20h13)

-https://www.fabula.org/actualites/traduire-les-sens-en-litterature-pour-la-jeunesse-colloque-tract-palimpsestes-31-13-14-octobre-2017_78576. (Consulté le 04/03/2018 à 17 :09)

-<http://www.jeunefrique.com/200330/culture/du-français-l-arabe-dialectal/>
(Consulté le 04/03/2018 à 11 :27)

Annexes :

- Le corpus et sa traduction.**
- Interviews de bédéistes algériens.**

Bande dessinée n°1

Finko

04

Ce n'est pas possible Finko, demain, tu as école.

أنسيت أنك تدرسن
غدا هيا أخلا الي
النوم

أمي أرجوك
هيا تذهب
وختفك في
الخارج !!!

فبتلو أم تنم
بعد

يا إلهي...
انها أمي

عندما أكبر سأصبح
لاعب مشهورا

و أخيرا نام فبتلو

نعم، الهدوء يجيم
على المنزل أخيرا

Maman,
S'il te plaît,
faisons la
fête à
l'extérieur

As-tu oublié que
tu as école demain?
allez vas te coucher.

05

Quand je serai
grand, je deviendrai un
joueur très connu.

Finko, tu ne
t'es pas encore
couché?

Mon Dieu,
c'est maman!

Finko s'est enfin
endormi.

Oui, le calme
reigne enfin dans
la maison.

Bande dessinée n°2

بغلي

74

Beghli

Un jour, les mamans de Baghli, Hichou et Slougui ont décidé d'aller à la forêt de Bouchaoui.

Beghli prépare-toi pour aller à la forêt.

Maman, je peux prendre avec moi le ballon?

Biensur, prends tous tes jouets mais à une condition!

Ah!

si tu arrives à tous les porter.

74

نوضن يا سلوقي
راح الحان.

أما سلوقي فمزال مناظش.

لا... لا... لا... راني نابض...
غير القهوة إلى مندرش نفوتها.

إذا بطيت رالجين نروحو
بلا متشرب قهوة.

فاما خمس دقائق برك.

أزرب أشرب قهوتك.

صباح الخير بابا.

صباح الخير يا الفتيان.

Slouki ne s'est pas encore levé .

Lève-toi Slouki, c'est l'heure .

Encore cinq minutes
maman, c'est tout .

Si tu tardes, nous partons
sans que tu ne prennes ton
café .

Non... Non... Non... Je me lève...
Je ne peux pas rater mon café .

Bonjour papa .

Bonjour fénéant .

Fais vite, bois ton café .

Que ce passe-t-il papa? La voiture ne veut pas démarrer ?

Je vais voir L'hadj djellaoui , le mécanicien, je reviens .

Pourquoi ta famille ne viendrait pas avec nous, au lieu d'attendre ici? Quant à toi, répare ta voiture et rejoins-nous à la forêt .

Qu'est-ce que tu as ?

انطلقت العائلات أخيراً
إلى غابة بوشاويج.

78

أجمع هذه الطاقة بأشئ تلعب في الغابة
و تجري كما هوالك. الغابة مكان فسيح
أما السيارة فضيقة.

رجع رأسك للدخول...
هذا خطر... لو كان إجي
سيارة في الاتجاه المعاكس
راجت طير رأسك.

أيج بغلي برك
فا تلعب في
شعري.

Les familles démarrent enfin vers la forêt de Bouchaoui .

Fais rentrer ta tête... C'est dangereux... Si une voiture arrive du sens inverse, ta tête sera décapitée.

Garde ton énergie pour jouer et courir dans la forêt autant que tu veux. La forêt est un endroit spacieux contrairement à la voiture qui est étroite .

Aie! Baghli, arrête de jouer avec mes cheveux .

Les familles arrivent enfin à la forêt de Bouchaoui.

Bienvenus .

Merci .

Doucement, la forêt ne va pas s'envoler .

Le temps va . filer ... Au lieu de jouer quatre heures, nous jouerons trois heures et cinquante minutes .

Je crois que tu es devenu intelligent .

الأمهات يهيئن الطاولة و الآباء حول فرن
النشواء... أما هيشو فعلى الأرجوحة. سلوقي
و بجلي يتبادلون قذف الكرة.

يتبع...

Les mères préparent la table, les pères sont autour du barbecue ... Quant à Hichou, il joue sur la balançoire. Slougui et Baghli s'échangent des tirs de ballon .

A suivre ...

Bande dessinée n°3

24

أهنا، طرق
على الباب
؟؟؟

ماهنا
الضحيج
كله...؟؟

لقد
جاء أبي
وأمي
هيا يا بوني

Est-ce qu'on frappe à la porte?

لدينا مفاجأة لك يا عزيزي!

أني، أمي، كم أنا سعيد لعودتكم

سامي أظن أنها ستعجبك كثيرا

هل هذا الذي تحمله أمي؟؟؟

نعم، جميلة، لكن متى سترجعونها إلى المستشفى؟

لا يا ساي هذه أختك الصغيرة وستعيش معنا

لقد أتينا بمجي أختك الجديدة من المستشفى أنظر كم هي جميلة.

يتبع...

Papa, maman, je suis content que vous soyez rentrés !

Nous avons une surprise pour toi mon chéri .

Samy Je pense qu'elle va beaucoup te plaire .

C'est ce que maman porte dans ses bras ?

Non samy, c'est ta petite soeur et elle va vivre avec nous .

Oui,elle est belle;mais quand est-ce que vous allez la rendre à l'hôpital?

Mimi est ta nouvelle petite soeur;nous l'avons ramenée de l'hôpital.Regarde comme elle est belle!

A suivre ...

Bande dessinée n°4

Titi Tayni

28

"آه" أين
أنا ما هذه
الغابة الكثيفة

ماذا حدث
لي لماذا
أصبحت صغيرة
كنملة

أنت، التي أفسدت
الورود ولتحافظي
بالمحيط

أريد أن أعود
كما كنت ، عليك
أن ترجعني
إلى أصلي

أنا!!!

Oh! Où suis-je et c'est quoi cette forêt dense?

Que s'est-il passé? Pourquoi suis-je devenue petite comme une fourmi?

C'est toi qui a détruit les roses et qui ne préserve pas l'environnement.

Moi !!

Je voudrais redevenir comme j'étais. Ramenez-moi à ma nature.

أرجوك لا
تتركيني وحدي
في هذا المكان
أي... أي...

عودي
أيتها النحلة

"واي.."
"واي.."

إنّني
أتضور جوعا

سأهجم
وجبة هنا
أمامي

*S'il te plaît,
ne me laisse
pas seul ici.
Aie! Aie!*

*Reviens
l'abeille!*

*Je meurs de
faim.*

Waie !Waie!

*Je vais attaquer.
Un repas là
devant moi.*

Arrête de bouger, je n'arrive pas à voler à cause de ton poids.

Ne te mêle pas de mes affaires. Nessma c'est mon repas.

Koks le pereux, aujourd'hui, tu ne mangeras rien.

Tu es en sécurité maintenant. Sauf si une autre fille comme toi vient cueillir des fleurs.

Je suis désolée.

أنا نورة
شكرا على
إنقاذي
لكن هل يمكن
أنترجعيني
كما كنت

أنا نسمة
النحلة الشجاعة

لقد أضعت
النظارات
أين كنت

أنا
أسفة لأنني لا
أستطيع إرجاعك
كما كنت لأنها أول
مرة تحدث لي
وحتى أنا لا أفهم ما
حصل لكن أعدك
بأن نجد حلا
وسأفعل المستحيل
لمساعدتك

33

هذا !!!

يا له من يوم
فضيع...
ما هذا؟ هذا
الشيء ملك
لتك الوجبة

هذا يعني أن وجبتي
ستعود عن قريب !!

يبقع...

Je suis Nessma, l'abeille courageuse .

Moi c'est Nora? merci de m'avoir sauvée. Mais peux-tu me ramener à ma taille normale?

Je suis désolée mais je ne peux pas faire ça. C'est la première fois que ça m'arrive et je ne comprends pas ce qui s'est passé! Mais je te promets qu'on trouvera une solution, je ferai l'impossible pour t'aider .

J'ai perdu mes lunettes à l'endroit où nous étions

ça !

Quelle journée horrible... C'est quoi ça? cette chose appartient au repas de tout à l'heure .

Cela veut dire que mon repas va bientôt revenir !

A suivre ...

Les interviews des bédéistes Algériens

➤ *Interviews réalisées auprès de bédéistes algériens*

1ère Interview

Delou | Bédéiste et illustratrice autodidacte

Contact : <https://www.facebook.com/deloudelighted/> /**E-mail** <ptite.tete@gmail.com>

Q1: Je voudrais savoir s'il y a des bédéistes qui utilisent la langue arabe au lieu de la langue française ou anglaise dans leurs BD ? Sont-ils nombreux?

R1 : Je n'ai pas malheureusement pas une grande culture dans la bande dessinée arabe pour pouvoir en parler.

Q2: J'ai remarqué que dans certaines BD il n'y avait pas vraiment de respect entre chaque code linguistique c'est -à-dire que le bédéiste alterne entre arabe classique et arabe dialectal , pourquoi ce choix?

R2 : Dans le cas de l'Algérie, la BD n'est pas aussi populaire et codifiée qu'en Europe, on adapte l'outil pour être plus proche du lecteur, et ça passe par l'intégration des références et aussi du langage populaire.

Q3:J'ai également constaté qu'il y avait une utilisation "excessive" de la ponctuation en langue arabe: à titre d'exemple l'utilisation répétée des points d'exclamation , l'emploi injustifié des points de suspension (au lieu de 3 points, il y a 7 à 8 points de suspension) comment expliquez-vous cela?

R3 : Pour la même raison que cité récemment, où les codes de la bande dessinée ne sont pas clairement énoncés, ce qui peut engendrer des libertés, voir des incertitudes, selon moi la ponctuation peut soutenir un propos léger, ou tout simplement qu'on tente de transcrire des idées qu'on a l'habitude d'entendre plutôt que lire, et la ponctuation excessive vient donc de cette transcription personnelle.

Q4: En tant que bédéiste, que pensez-vous de la traduction de la bande dessinée: est-il possible de traduire une bande dessinée d'une langue à une autre ? si oui qu'advient-il de l'image (du dessin)? Y aura-t-il des changements à effectuer ?

R4 : Bien évidemment, tout comme on peut traduire un livre, un film ou une pièce de théâtre. Il n'est pas nécessaire de changer le contenu de l'image, car elle a tendance à être universelle, mais peut-être que l'on doit par moments rajouter des notes en bas de page pour expliquer les références culturelles ou les expressions qui n'existent que dans une langue et n'a pas d'équivalent, à ce niveau on peut parfois perdre en impact, mais le contexte reste globalement compréhensible quelle que soit la langue.

2 ème Interview

Mohamed Kechida | Bédéiste et illustrateur diplômé des beaux-arts

Contact: <https://www.facebook.com/mohamed.kechida.1>

Q1: Je voudrais savoir s'il y a des bédéistes qui utilisent la langue arabe au lieu de la langue française ou anglaise dans leurs BD? Sont-ils nombreux?

R1 : vu que les techniques de la BD sont formulées et enseignées en langue française et anglaise il me semble "fatal" que les bédéistes réfléchissent et conçoivent leur BD en terme occidental, ensuite ils finissent par l'adapter au sens arabe pour la traduction (même si il y a une partie, certes minime, qui conçoivent leurs BD en sens arabe, c'est l'exception qui confirme la règle...)

Q2: J'ai remarqué que dans certaines BD il n'y avait pas vraiment de respect entre chaque code linguistique c'est -à-dire que le bédéiste alterne entre arabe classique et arabe dialectal , pourquoi ce choix?

R2: la BD reste un Art populaire donc non élitiste et je trouve normal que la BD "parle" la lingua franca locale

Q3 :J'ai également constaté qu'il y avait une utilisation "excessive" de la ponctuation en langue arabe: à titre d'exemple l'utilisation répétée des points d'exclamation , l'emploi injustifié des points de suspension (au lieu de 3 points, il y a 7 à 8 points de suspension) comment expliquez-vous cela?

R3 : l'excès révèle un désir pressenti d'expressivité, la graphie porte ce besoin d'accentuer les expressions quitte à abuser des signes ponctuels

Q4 : En tant que bédéiste, que pensez-vous de la traduction de la bande dessinée: est-il possible de traduire une bande dessinée d'une langue à une autre ? si oui qu'advient-il de l'image(du dessin)?Y aura-t-il des changements à effectuer ?

R4 : Quand on voit le nombre de langues dans lesquelles furent traduites les grandes œuvres de la BD (Tintin, Asterix...) on ne peut qu'être confiant sur la question... bien sûr, le sens joue énormément dans certaines compositions des planches , la lecture des cases qui s'enchainent peut se perdre légèrement au moment du passage de la lecture occidentale à l'orientale (et inversement...)

3 ème Interview

Rym Mokhtari | Bédéiste et illustratrice diplômée des beaux-arts

Sujet de mémoire de magistère : Ruptures narratives et appropriation du langage en bande dessinée

Contact : <https://www.facebook.com/rym.mokhtari>

Q1: Je voudrais savoir s'il y a des bédéistes qui utilisent la langue arabe au lieu de la langue française ou anglaise dans leurs BD? Sont-ils nombreux?

R1 : Bien sûr, dans les pays arabes ils sont très nombreux (Egypte, Liban, Maroc, Tunisie). D'ailleurs je vais à Angoulême au vernissage d'une expo internationale sur la BD arabe pour laquelle j'ai fait partie du conseil scientifique. En Algérie, il y a bien évidemment de la BD en langue arabe, la dernière, et excellente, Fatma n'Parapli par Mahmoud Benameur, en arabe dialectal dardja.

Q2: J'ai remarqué que dans certaines BD il n'y avait pas vraiment de respect entre chaque code linguistique c'est -à-dire que le bédéiste alterne entre arabe classique et arabe dialectal , pourquoi ce choix?

R2 : Il n'y a pas de règle linguistique à respecter en BD. On peut utiliser n'importe quelle langue ou registre de langue, comme au cinéma. Les raisons de ces choix vont dépendre des œuvres, il vaut mieux demander aux auteurs. Des fois, c'est par souci de réalisme. Si l'histoire se passe à Oran, il est logique que les personnages aient l'accent oranais.

Q3: J'ai également constaté qu'il y avait une utilisation "excessive" de la ponctuation en langue arabe: à titre d'exemple l'utilisation répétée des points d'exclamation , l'emploi injustifié des points de suspension (au lieu de 3 points, il y a 7 à 8 points de suspension) comment expliquez-vous cela?

R3: Les signaux linguistiques sont fréquents en BD: ponctuation, onomatopées, etc. Rien n'est injustifié, tout fonctionne comme un signal. Beaucoup de points de suspension

veulent sans doute signifier un long silence. Il n'y a pas de règle typographique à respecter, ce sont plutôt des signaux visuels dont la répétition est significative (ex: plusieurs points d'exclamation peut signifier un étonnement extrême).

Q4: En tant que bédéiste, que pensez-vous de la traduction de la bande dessinée: est-il possible de traduire une bande dessinée d'une langue à une autre ? si oui qu'adviendra-t-il de l'image (du dessin)?Y aura-t-il des changements à effectuer ?

R4: Non seulement c'est possible, mais c'est très fréquent! En général ça n'a pas d'impact sur l'image, sauf dans les cas où l'écriture a un sens de lecture différent. On voit ça en Arabe et en Japonais notamment. Dans ce cas on peut inverser les images. Mais parfois, si on ne veut pas changer le sens de l'image (si par exemple la gauche et la droite sont important à respecter), on peut réarranger les cases sans les inverser pour respecter l'ordre de lecture.

Autre cas spécifique, mais qui est plus culturel que linguistique, c'est l'éventualité d'une censure pour s'adapter à la culture locale. Voir par exemple l'adaptation en arabe des "Carnets d'Orient" de Hernandez chez Dalimen Editions. Certaines cases ont été modifiées quand il y avait de la nudité. Mais c'est exceptionnel et très mal vu, car ça représente une agression vis à vis de l'œuvre originale, et j'ai entendu dire qu'il y avait eu menace de poursuite judiciaire, car l'auteur et l'éditeur n'avaient pas été prévenus à l'avance et les dessins ont été charcutés.

4 ème Interview

Samir Togui / Bédéiste

Contact : <https://www.facebook.com/land.togui>

(S.T. :Samir TOGUI , bédéiste algérien / H.H. : Hanane HADJ AMER , étudiante en Traduction et interprétation.)

H.H. : Bonsoir, je suis étudiante en traduction à l'université de Tizi-Ouzou, et mon mémoire porte sur la traduction de la bande dessinée. Je voudrais vous poser quelques questions sur la bande dessinée ,si cela ne vous dérange pas . Merci.

S.T. : Bonsoir Hanane. Je viens de lire votre message, si vous voulez demain je pourrai répondre à vos questions, si j'ai les réponses bien sûr ^^ Bonne soirée

H.H. : Merci beaucoup! La seule bd en langue arabe que j'ai trouvée date de 2014 فينكو

Vous en avez entendu parler?

S.T. : Oui ,c'est un magazine si je ne me trompe pas

H.H. : Tout à fait .Mais je ne retrouve pas le bédéiste qui l'a réalisée j'ai traduit quelques bd de ce magazine justement.

S.T. : *Sofiane Aidate* si je ne me trompe pas

H.H. : Ah bon, le seul nom qui y figure c'est *Abdelghani Smaane* j'ignore si c'est lui le bédéiste

S.T. : Je sais qu'il a travaillé avec le magazine et a fait quelques dessins de finko donc si tu le contactes, je sais qu'il pourra te renseigner.

H.H. : voilà justement c'est finko que j'ai traduit de l'arabe vers le français c'était la seule bd que j'ai trouvée au niveau de tizi ;les bd sont difficiles à trouver surtout en langue arabe.

S.T. : Je pense que ce n'est pas spécifique à Tizi Ouzou , les bd en arabe sont vraiment rares , si vous descendez à Alger vous trouverez à la librairie Kalimates « librairie des mots », il y a des bd en arabe telles que « Ighmourassen » ,en faite , le problème c'est

qu'il n'y a pas de production en arabe déjà que la production de bd est rare alors là les bd en arabe.

H.H. : D'accord merci beaucoup

S.T. : Pas de quoi ^^

Moi : Je peux vous poser d'autres questions? Si ça ne vous dérange pas bien-sur.

S.T. : Oui biensur, je travaille en même temps donc si je tarde à répondre ça sera pour cette raison.

H.H. : D'accord , merci. J'ai remarqué que dans certaines BD il n'y avait pas vraiment de respect entre chaque code linguistique c'est -à-dire que le bédéiste alterne entre arabe classique et arabe dialectal , pourquoi ce choix?

S.T. : Je pense que la première question qui faudrait se poser ce n'est pas les codes mais c'est d'où viennent ces codes et chez nous ,en Algérie, la bd est en train de se créer, il est vrai que nous avons eu une vague dans les années 60 à 80 mais là ça recommence à zéro. Les gens sont entrain de faire de la bd comme ils savent le faire et selon leur public, ce qui fait qu'ils adaptent leurs codes selon le lectorat parce que le lectorat, c'est dommage de le dire comme ça , mais il est un peu fainéant , du coup si tu fais quelque chose de poussé avec un code et un sujet poussé tu as du mal à intéresser les gens .

Par contre , on a eu l'occasion d'aller en Egypte et de participer à un festival de bd ,en Egypte où nous avons rencontré des marocains, des égyptiens, des libanais ; chez eux le problème des codes linguistiques ne se pose pas, ils écrivent en dialectal et ils exportent ça comme ça ; c'est-à-dire qu'ils ont déjà pensé à faire du local, de la bd locale, intéresser déjà le peuple à ça puis penser à exporter ailleurs.

Le problème chez nous , il n ya pas de réflexion autour de ça, c'est-à-dire que chacun fait comme il veut et du coup ça donne l'alternance dont vous parlez, (voilà c'est juste mon avis)

H.H. : Je suis tout à fait d'accord avec vous. Sauf que cet arabe dialectal (on le sait tous) est différent d'une région à une autre , ne pensez-vous pas que ça porte un peu préjudice à la bande dessinée?

S.T. : Moi perso je ne pense pas que ça porte préjudice au contraire. Comment se fait-il que moi algérois quand je parle avec un oranais il me comprend et vice versa ? C'est la même chose que la musique , les médias etc. c'est-à-dire, que la bd ne fait pas exception, la bd est un media, un moyen de communication, et aussi les bédéistes s'expriment dans la langue dans laquelle ils réfléchissent , là où ils sont à l'aise et la bd permet de faire passer un message à travers une histoire, il faut que ça soit un message divertissant, un message poignant mais c'est juste une histoire ; par exemple, tu racontes une blague en arabe , elle fait rire mais si tu l'a racontes en français, elle perd tout son sens et n'aura pas la réaction voulu ,attendue .

On a la chance d' avoir la diversité et il faut l'utiliser. L utilisation de la langue est dû à ça aussi , je pense que la diversité va faire avancer la bd. Si on la met dans des moules cadrés etc. , ça sera figé et ça nuira à la bd. Or notre diversité fait que la bd rencontre petit à petit du succès, il faut laisser faire les choses puis petit à petit on verra. Lorsqu'il y aura beaucoup de production , là il faudrait que les bédéistes se concertent et fassent une politique d'édition de la bande dessinée c'est-à-dire structurée , une bd pour les écoles, etc. Mais ce qui importe pour l'instant c'est de produire, il faut d'abord intéresser le lecteur quelque soit la langue à ce moment là , oui on devra codifier la bd.

H.H. : Que pensez-vous de la traduction de la bande dessinée?

S.T. : Plus y a ça traduit, mieux c'est. Le plus important , c'est qu'il y ait de la bd , c'est un moyen d'apprentissage, moi j'ai appris le français à partir de bd mais il faut d'abord qu'il y ait de la production et s'il y a des bd traduites et qu'il n'y a pas de maison d'édition , tout ça ne sert à rien. C'est comme si on n'avait rien fait, mais au contraire je pense que la

traduction est nécessaire, plus ça traduit mieux c'est ; le plus important c'est qu'il ait un lectorat , la bd est un vecteur de lecture

H.H. : je pense que la traduction de la bande dessinée algérienne permet d'exporter notre culture , notre identité , nos traditions (ça c'est mon point de vue) / mais si on parle d'un point de vue de la traduction en tant que champ d'étude et de recherche , il est souvent indispensable d'adapter le texte source au public cible(je vous donne un exemple: dans l'une des DB il y a le mot "nanna" qui est dans notre société une appellation donnée à la grand-mère ou à la tante paternelle, j'ai fait le choix de garder cette appellation au lieu de la changer et de l'adapter au lecteur cible) . Auriez-vous accepté qu'un traducteur change cela ?

H.H. : Quand je dis lecteur cible, je pense à un lecteur non algérien.

S.T. : Pour ce qui est de l'internationalisation , on en est pas encore là , ça ne m'intéresse pas trop d'exporter mes bd alors que notre peuple ne lit pas . J'aimerais bien oui mais ça me ferait de la peine qu'un étranger lise mes bd alors que l'algérien n'y a pas accès, je verrai plus la traduction de bd étrangères vers la langue arabe et dans ce cas la traduction doit se faire avec un arabe classique (celui de l'école.).

Si quelqu'un fait de la traduction mot a mot le public est déjà averti , pour le mot « nana » , je ne vois pas le problème, je ne sais pas peut être que c'est parce que je ne suis pas dans l'optique de l'exportation que je n'arrive pas à comprendre. La culture algérienne ne se réduit pas à un mot à une expression .

S'il fallait traduire, je préférerais que tu traduises « nana » par « grand-mère » mais tout dépend de ton public, je ne sais pas, je ne suis pas traducteur mais je pense que si t'accroche pas ton public qu'il ne se reconnaît pas dans ta bd, il ne va pas lire ; ça ne veut pas dire qu'ils sont stupides mais c'est juste que s'identifier au personnage c'est déjà primordial pour continuer et avancer

H.H. : C'est vrai qu'on en est pas encore là par rapport à l'internationalisation , mais si on garde cette idée en tête , "que chaab lazem yeqra sinon à quoi bon" on tue on quelque sorte la production algérienne, c'est peut être cette "internationalisation" qui fera connaître la BD aux algériens et qui boostera le marché de la BD

Si justement, la culture algérienne réside dans des expressions (si on essaye d'extrapoler, les écrivains algériens d'expression française ont utilisé des mots de la culture algérienne pour la faire connaître/ moulood Feraoun; moulood Mammeri, tahar Djaout)

S.T. : NON, l'étranger sera toujours curieux de ce que tu fais, il ont déjà leur bd , donc il sera curieux de savoir ce que toi tu fais, ça reste mon avis, pour moi le plus important c'est qu'il faut qu'on fasse en sorte qu'il lisent de la bd pour moi c'est plus excitant . Le challenge c'est beaucoup plus de le faire naître ici que de l'exporter là ou il y a tous les codes , normes ,etc. C'est comme quelqu'un qui va intégrer une société qui existe déjà depuis longtemps et quelqu'un qui ouvre sa propre société et qui va essayer de la faire vivre ,etc. ; alors qu'ici on est entrain d'investir sur quelque chose à long terme, donc je pense qu'il faut d'abord penser à ici (Algérie) que là-bas (l'étranger) parce que là-bas , ils ont déjà tout ce qu'il faut pour t'améliorer, essayer de l'importer chez nous. Mais de là à penser à l'internationalisation de notre bd avant quelle ne soit nationale est une bêtise, (ça reste mon avis il peut être erroné)

Je vais argumenter :

Par exemple, on va internationaliser, exporter notre bd, etc. Elle marche très bien à l'étranger puis on va revenir en Algérie mais si les gens d'ici ne connaissent pas les codes de la bd ça serait la même chose, il n'y aurait que les initiés qui liront la bd et qui l'achèteront, ça sera la mm chose que les Tintin, etc. ; alors que si c'était tout le monde qui était initié à la bd ,eh bein, ça serait mieux .

H.H. : D'accord, j'ai compris , c'est-à-dire, qu'il faut d'abord penser à faire développer la BD en Algérie , la faire connaître avant de penser à l'exporter dans des pays où elle a déjà fait ses preuves depuis bien longtemps

S.T. : Oui à mon humble avis bien sûr ^^

H.H. : je pense que vous qui êtes le mieux placé pour en parler.

(est-ce que vous m'autoriser à inclure cette discussion dans mon mémoire (biensur, je vais la transcrire)?)

S.T. : Oui, si ça peut vous aider c'es avec plaisir, si on veut vraiment aller de l'avant il faut commencer par initier les algériens à la bd dès maintenant c'est pour ça que j'ai dit : « vaut mieux commencer par une langue qu'il pourront comprendre, plus accessible, il faut qu'ils puissent s'y reconnaître, il faut qu'ils fassent le premier pas ,ensuite, vient la langue . Si tu veux continuer avec la langue classique ou dialectale c'est ton choix parce qu'au final le but de la bd c'est de raconter une histoire et leur faire passer un message par le biais de ta langue, pourquoi pas. Il ne faut pas que la langue soit une barrière à ce message donc pourquoi ne pas faire développer cette langue dialectale (mais quand je dis dialectal, ce n'est pas importe quoi non plus)

H.H. : D'accord, merci beaucoup !!

S.T. : Pas de quoi ^^

H.H. : maintenant je vais passer à des questions un peu plus technique ça ce n'est pas pour le mémoire mais c'est pour traduire la BD . Au fait, je n'ai rencontré aucune difficulté lors de la traduction du texte qu'il y a à l'intérieur des bulles mais je pense que je dois inverser les planches n'est-ce pas ? Puisqu'en français ,on ne lit pas de droite à gauche mais de gauche à droite. Est-ce que je peux le faire moi-même ou est-ce que ça nécessite des logiciels et des professionnels??

S.T. : La difficulté réside là à mon avis il faut inverser l'ordre des planches et parfois ces planches ne sont pas ordonnées de façon constante et parfois y a pas d'ordre logique donc dans la traduction il faut l'assistance de l'auteur parce qu'il pourrait modifier certaines choses même dans le sens des personnages ,etc.

Mais c'est faisable, dans un travail quotidien, il faut l'assistance de l'auteur car le sens de lecture est dans la case elle-même et même si en inversent les cases on peut tout faire à l'envers donc l'auteur à ce moment pourra effectuer certaines modifications dans ce sens

H.H. : merci beaucoup pour votre précieuse aide !!

S.T. : Bon courage pour votre mémoire ^^

H.H.: Merci

Résumé

La traduction de la littérature de jeunesse en général et de la bande dessinée en particulier est un travail délicat en raison de la tranche d'âge du public cible.

Notre travail s'appuie sur une sélection de BD à partir de la revue algérienne pour enfants فينكو . Nous tentons à travers l'exécution de la traduction de ce corpus de révéler certaines techniques ou procédés traductologiques à même de guider le traducteur vers un processus efficace.

Ainsi, il nous a été donné de constater que le traducteur est tenu de respecter les valeurs et principes véhiculés dans la bande dessinée-source tout en prenant en considération les images et les personnages contenus dans cette BD car ils offrent au texte une signification plus précise. Par ailleurs, l'interaction entre l'image et le texte donne lieu à un sens unique qui serait faussé si l'un de ces deux éléments venait à être occulté. Le message iconographique devient alors complet en présence du texte et de son image.

Mots-clé : traduction- processus -bande dessinée- texte- image

المخلص

تعد ترجمة أدب لأطفال بصفة عامة والشريط المرسوم بصفة خاصة عملية جدّ حساسة نظرا للفتة العمرية التي ينتمي إليها المتلقي .

ترتكز دراستنا على اختيار أشرطة مرسومة من المجلة الجزائرية فينكو، سنحاول ،من خلال ترجمتها، إيجاد بعض التقنيات أو عمليات ترجمية قادرة على أن تدلّ المترجم نحو عملية ترجمية فعلية.

توصلنا إلى نتيجة أنّ عل المترجم إحترام القيم و المبادئ المحتواة في الشريط المرسوم الأصلي و ذلك بأخذ بعين الإعتبار الصورة (الرسم) والنّص مع بعض لأنّها تعطي أكثر وضوحا و دقة .فالعلاقة بين الصورة و النّص تثمر بمعنى فريد، إنّ حذف إحدى العنصرين زال ذلك المعنى. لن تكتمل الرسالة التصويرية، إلا بوجود النص صورته (رسمه) سويا.

الكلمات المفتاحية: ترجمة ,عملية , الشريط المرسوم, النّص, الصورة.